UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Analyse de l’efficacité de l’enseignement du cours d’ entrepreneuriat au post-fondamental général et pédagogique : Etude menée auprès des enseignants dans les DCE Ntahangwa et Nyanza-Lac

Ntiranyibagira, Isaac; Sous la direction de : Dr. Désiré Mizero

2024
UB, FPSE
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1563

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'EDUCATION

DEPARTEMENT DES SCIENCES DE L'EDUCATION

MASTER EN SCIENCES PSYCHOLOGIQUES ET DE L'EDUCATION

ANALYSE DE L'EFFICACITE DE L'ENSEIGNEMENT DU COURS D'ENTREPRENEURIAT AU POST-FONDAMENTAL GENERAL ET PEDAGOGIQUE

Etude menée auprès des enseignants dans les DCE Ntahangwa et Nyanza-Lac

Par

NTIRANYIBAGIRA Isaac

Sous la direction de :

Dr. Désiré MIZERO

Mémoire présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Sciences Psychologiques et de l'Education

Spécialité : Recherche en Sciences de l'Education

Bujumbura, Décembre 2024

IDENTIFICATION DES MEMBRES DU JURY

Président du jury : Professeur Innocent NTWARI

Directeur du mémoire : Docteur Désiré MIZERO

Secrétaire du jury : Docteur Jean Chrysostome BAKANIBONA

DEDICACE

A notre regretté père ;

A notre chère mère BUKURU Estella ;

A mes frères, sœurs, cousins et cousines ;

A tous ceux qui nous sont chers.

REMERCIEMENTS

L'élaboration du présent mémoire de fin d'études de Master de recherche en Sciences de l'Education a été le fruit des efforts et de la coordination de certaines personnes à qui nous tenons à manifester nos vifs remerciements.

Nous exprimons, avant tout, nos plus sincères remerciements à Monsieur MIZERO Désiré, Professeur à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education qui a accepté de diriger ce mémoire avec sagesse et rigueur scientifique malgré ses multiples obligations. Il a mis à notre disposition ses compétences, ses expériences et son talent pour que la rédaction du présent travail aboutisse.

Nous tenons ensuite à sincèrement remercier tous nos enquêtés pour avoir contribué à la réussite de notre recherche.

Nous sommes reconnaissant envers tous nos enseignants de l'école primaire à l'Université du Burundi à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, qu'ils trouvent dans les pages de notre modeste œuvre nos sentiments de gratitude et de respect. Leurs conseils et leur formation nous ont été de qualité.

Nous remercions vivement notre mère BUKURU Estella, notre cousine Madame BIGIRIMANA Jeannette et la famille NTAKIMBAZA Ignace pour tous les efforts qu'elles ont consentis, elles n'ont pas cessé de nous accompagner durant nos études. Nos remerciements s'adressent enfin à Docteur KIBEYA Hassan (Coach au PAEEJ) pour ses conseils d'ordre scientifique.

RESUME

Dans un contexte de chômage croissant des jeunes au Burundi, de nombreux programmes et incitations ont été mis en place pour intégrer l'expérience entrepreneuriale dans la formation des jeunes et favoriser leur insertion professionnelle. L'enseignement de l'entrepreneuriat dans les écoles est un sujet d'actualité qui suscite de nombreuses initiatives et discussions.

Dans la logique de contribuer à l'amélioration de l'enseignement du cours d'entrepreneuriat, nous avons effectué une recherche avec l'objectif d'analyser les points de vue des enseignants d'entrepreneuriat sur l'efficacité de l'enseignement de ce cours au post-fondamental général et pédagogique par rapport aux compétences entrepreneuriales nécessaires pour que les lauréats puissent faire face au chômage. Pour arriver à cet objectif, nous avons conduit des entretiens avec 10 enseignants et avec un concepteur de programme d'entrepreneuriat, et avons adressé un questionnaire écrit à 40 enseignants.

Notre recherche s'inscrit dans l'approche qualitative et quantitative. Pour analyser les données qualitatives nous avons fait un traitement manuel et pour le traitement quantitatif, nous avons utilisé le logiciel SPSS en effectuant les tests de corrélation de Spearman et de Chi-carré.

Les résultats de notre recherche montrent que l'enseignement d'entrepreneuriat reste plus théorique que pratique ; les prescriptions du curriculum ne permettent pas aux enseignants à organiser et à effectuer des visites sur terrain pour que les apprenants puissent apprendre par l'action ; les enseignants apprécient positivement le contenu matière du cours d'entrepreneuriat malgré son caractère théorique.

Mots clés : Efficacité d'enseignement, Entrepreneuriat, Chômage

ABSTRACT

In a context of rising youth unemployment in Burundi, numerous programs and incentives have been established to integrate entrepreneurial experience into youth training and promote their professional integration. The teaching of entrepreneurship in schools is a current topic that has sparked many initiatives and discussions.

In an effort to contribute to the improvement of entrepreneurship education, we conducted research aimed at analyzing the views of entrepreneurship teachers on the effectiveness of this course in general and pedagogical post-fundamental education in relation to the entrepreneurial skills necessary for graduates to face unemployment. To achieve this objective, we conducted interviews with 10 teachers and with a designer of entrepreneurship programs, and distributed a written questionnaire to 40 teachers.

Our research follows both qualitative and quantitative approaches. For qualitative data analysis, we performed manual processing, while for quantitative processing, we used SPSS software, conducting Spearman correlation and Chi-square tests.

The results of our research show that entrepreneurship education remains more theoretical than practical; the curriculum guidelines do not allow teachers to organize and conduct field visits so that learners can learn by doing; teachers have a positive appreciation of the course content despite its theoretical nature.

Keywords: Teaching effectiveness, Entrepreneurship, Unemployment

TABLE DES MATIERES

IDENTIFICATION DES MEMBRES DU JURY ..... **i**

DEDICACE ..... **ii**

REMERCIEMENTS ..... **iii**

RESUME ..... **iv**

ABSTRACT ..... **v**

TABLE DES MATIERES ..... **vi**

TABLE DES ILLUSTRATIONS ..... **ix**

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS ..... **x**

AVANT-PROPOS ..... **xi**

INTRODUCTION GENERALE **1**

0.1. Motivation du choix du sujet **3**

0.2. Délimitation du sujet **3**

1ère PARTIE : REVUE DE LA LITTERATURE, PROBLEMATIQUE ET CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES **5**

CHAPITRE I. ELUCIDATION DES CONCEPTS CLES **6**

1.1. Enseignement 6

1.2. Efficacité de l'enseignement 6

1.3. Entrepreneuriat 7

1.4. Chômage 9

CHAPITRE II. GENERALITES SUR L'ENTREPRENEURIAT ET LE CHOMAGE **10**

2.1. Principes et concepts d'entrepreneuriat 10

2.2. Compétences essentielles pour enseigner l'entrepreneuriat 12

2.3. Modèles pédagogiques en entrepreneuriat 13

2.4. Quelques causes du chômage dans le contexte burundais 14

2.5. Théorie de Surlemont et Kearney sur l'enseignement de l'entrepreneuriat 16

CHAPITRE III. APERÇU SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT AU BURUNDI 17

3.1. Continuum éducatif au Burundi 17

3.2. Vision de l'enseignement d'entrepreneuriat 19

3.3. Méthodologie d'enseignement préconisée dans le système éducatif du Burundi 21

3.4. Mode d'évaluation des apprentissages 23

CHAPITRE IV. PROBLEMATIQUE, OBJECTIFS ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE 24

4.1. Position du problème **24**

4.1.1. Quelques initiatives entrepreneuriales pour les jeunes au Burundi **25**

4.1.2. Question de recherche **26**

4.2. Objectifs de recherche **27**

4. 3. Méthodologie de la recherche **29**

4.3.1. Méthode de recherche : Qualitative et Quantitative 29

4.3.2. Techniques et outils de collecte des données 30

4.3.2.1. Enquête par entretien semi-directif 30

4.3.2.2. Enquête par questionnaire écrit 30

4.3.3. Univers et terrain d'enquête 31

4.3.4. Echantillonnage 34

4.3.5. Travail de terrain 35

4.3.5.1. Préenquête 35

4.3.5.2. Déroulement de l'enquête 35

4.3.6. Procédure de traitement des données 36

2ème PARTIE : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES 38

CHAPITRE V. ANALYSE QUALITATIVE ET INTERPRETATION DES DONNEES 39

5.1. Présentation des résultats 40

5.2. Perception de l'enseignant vis-à-vis de l'enseignement d'entrepreneuriat 41

CHAPITRE VI. ANALYSE QUANTITATIVE ET INTERPRETATION DES DONNEES 45

6.1. Présentation descriptive globale des résultats et analyse avec le test de Chi-carré 45

6.1.1. Perception de l'enseignant vis-à-vis de ses connaissances en entrepreneuriat 45

6.1.2. Appréciation des contenus du programme d'entrepreneuriat 51

6.1.3. Utilisation des méthodes pédagogiques 52

6.1.4. Mode d'évaluation des apprentissages 53

6.2. Analyse corrélationnelle bivariée entre les variables 55

CONCLUSION 60

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 62

ANNEXES 66

TABLE DES ILLUSTRATIONS

1. Liste des diagrammes

Diagramme 1. Qualification et réaction de l'enseignant après l'attribution du cours d'entrepreneuriat 48
Diagramme 2. Estimation du niveau de capacité de l'enseignant à inspirer et à motiver les élèves à entreprendre 50
Diagramme 3. Evaluation des apprentissages par présentation orale de projet entrepreneurial 54

2. Liste des figures

Figure 1. Schéma du continuum éducatif au Burundi 18
Figure 2. Procédure de constitution de l'échantillon 34

3. Liste des tableaux

Tableau 1. Part hebdomadaire du cours d'entrepreneuriat dans les écoles d'enseignement post-fondamental général et pédagogique du Burundi 20
Tableau 2. Mécanisme de construction d'une compétence terminale (Lire en partant du bas) 22
Tableau 3. Sections et classes dans lesquelles l'entrepreneuriat est dispensé au Post-fondamental général et pédagogique 32
Tableau 4. Ecoles post-fondamentales générales et pédagogiques de la DCE Ntahangwa 32
Tableau 5. Ecoles post-fondamentales générales et pédagogiques de la DCE Nyanza-Lac 33
Tableau 6. Cas des enseignants interviewés et le milieu de travail 40
Tableau 7. Présentation synthétique des caractéristiques des répondants 46
Tableau 8. Estime de soi de l'enseignant sur ses connaissances théoriques en entrepreneuriat 49
Tableau 9. Estimation du niveau de la nécessité et d'adéquation de l'entrepreneuriat par rapport au développement des compétences pour préparer les jeunes à faire face au chômage 51
Tableau 10. Utilisation d'une méthode pédagogique par l'enseignant 52
Tableau 11. Evaluation des apprentissages par examen écrit 53
Tableau 12. Corrélations de Spearman (Spearman's rho) entre les variables 55
Tableau 13. Qualification d'études de l'enseignant et fréquence selon laquelle l'enseignant évalue les compétences par évaluation écrite : Crosstabulation 58
Tableau 14. Corrélation entre qualification et le choix d'un mode d'évaluation 59

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ABP : Agence Burundaise de Presse

ADB : Agence de Développement du Burundi

ADISCO : Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines

BCST : Biochimie et Sciences de la Terre

BECEPGP : Bureau d'Etudes et des Curricula de l'Enseignement Post-fondamental Général et Pédagogique

BIDF : Banque d'Investissement de Développement de la Femme

BIJE : Banque d'Investissement pour les Jeunes

CINAUB : Centre d'Incubation et d'Accélération de l'Université du Burundi

DCE : Direction Communale de l'Enseignement

EPFGP : Enseignement Post-Fondamental Général et Pédagogique

FIDA : Fonds international de développement agricole

INSEE : Institut National de la Statistique et des Études Économiques

ISTEEBU : Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique

ODD : Objectif du Développement Durable

OIT : Organisation International du Travail

OMD : Objectif du Millénaire pour le Développement

PAEEJ : Programme d'Autonomisation Economique et d'Emploi des Jeunes Diplômés

PNUD : Programme des Nations Unies de Développement

PSDEF : Plan Sectoriel de Développement de l'Education et de la Formation Professionnelle

SPSS : Statistical Package for the Social Sciences

SSH : Sciences Sociales et Humaines

UNESCO : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture)

UNICEF : United Nations International Children's Emergency Fund (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance)

AVANT-PROPOS

Ce mémoire rentre dans le cadre de l'obtention du diplôme de Master en Sciences Psychologiques et de l'Education (Spécialité : Recherche en Sciences de l'Education). Il étudie l'efficacité de l'enseignement du cours d'entrepreneuriat au post-fondamental général et pédagogique. La motivation à la base de cette recherche a été suscitée, d'une part, par un constat selon lequel la majorité des jeunes burundais fait face au chômage et d'autre part, notre curiosité d'explorer comment se fait l'enseignement du cours d'entrepreneuriat après son introduction dans le système scolaire du Burundi. Par ailleurs, ce cours est considérée comme une solution pour accompagner les apprenants à développer des compétences leur permettant d'affronter le chômage.

Le but de cette recherche est d'analyser les points de vue des enseignants du cours d'entrepreneuriat sur l'efficacité de l'enseignement de ce cours dans le cadre de la réduction du chômage des jeunes.

INTRODUCTION GENERALE

L'entrepreneuriat est un objet de recherche et aussi, de plus en plus, un domaine d'éducation et d'enseignement (Fayolle & Verzat, 2009). Dans la plupart des pays et à tous les niveaux des systèmes éducatifs, les travaux des chercheurs montrent que l'enseignement de l'entrepreneuriat a connu un développement d'une ampleur considérable (Béchard & Grégoire, 2005; Liguori et al. 2019). Ainsi, une des raisons de ce développement est que dans le contexte actuel, l'enseignement de l'entrepreneuriat est perçu (et conséquemment utilisé) comme « l'un des investissements les plus rentables » face à un contexte de crise économique et un taux élevé de chômage parmi les jeunes (Minichiello, 2016). Pour comprendre le rôle que peut jouer l'école dans la création et la diffusion d'une culture entrepreneuriale l'approche de Surlemont et Kearney (2009) met en avant une pédagogie entreprenante, qui vise à rendre les apprenants acteurs de leur propre apprentissage car «*(…) Avoir droit à une éducation de qualité, c'est avoir droit à des apprentissages pertinents et adaptés aux besoins(…)»* (UNESCO, 2015, p.34).

L'appartenance du Burundi à la Communauté Est Africaine et le souci d'améliorer la qualité de l'éducation ont grandement influencé la mise en place de la réforme de l'enseignement primaire (6 ans) et secondaire au Burundi en 2013, devenus respectivement l'enseignement fondamental (9 ans) et l'enseignement post-fondamental. Cet élargissement de l'enseignement a eu des implications sur l'organisation de tout le système éducatif en général et sur le curriculum d'enseignement et les programmes d'études en particulier. Ainsi, de nouvelles disciplines ont été introduites dont l'entrepreneuriat. L'enseignement de l'entrepreneuriat au Burundi est un sujet d'actualité qui suscite de nombreuses initiatives et discussions. En effet, dans un contexte de chômage croissant des jeunes, de nombreux programmes et incitations (PAEEJ, BIJE, PSDEF…) ont été mis en place pour intégrer l'expérience entrepreneuriale dans la formation des jeunes et favoriser leur insertion professionnelle.

Dans la logique d'étudier la mise en œuvre de la récente réforme curriculaire du Burundi, le présent travail se propose d'« *analyser les points de vue des enseignants d'entrepreneuriat sur l'efficacité de l'enseignement de ce cours au post-fondamental général et pédagogique* » pour comprendre comment les enseignants accompagnent les apprenants dans le développement des compétences entrepreneuriales nécessaires pour faire face au chômage après leurs études. En nous concentrant sur les différents aspects de l'enseignement du cours d'entrepreneuriat, notre recherche vise à saisir la perception individuelle des enseignants vis-à-vis de leurs compétences dans l'enseignement de ce cours, à évaluer les contenus proposés dans le programme, à identifier les difficultés d'ordre pédagogiques rencontrées par les enseignants et à proposer d'actions concrètes pour son amélioration dans les écoles post-fondamentales générales et pédagogiques au Burundi.

Le présent travail est articulé en deux grandes parties. Nous développons la première partie de notre travail par l'élucidation des concepts clés (Chapitre1) ; la revue de la littérature sur l'entrepreneuriat (chapitre 2) ; un aperçu de l'enseignement de l'entrepreneuriat au Burundi (Chapitre 3) et la mise en évidence de notre problématique de recherche, à l'issue de laquelle nous annonçons les premiers questionnements généraux que le contexte de notre recherche et la position du problème éclairée nous permettent de poser (Chapitre 4). Cette question générale de recherche nous permet de formuler les objectifs et déterminer les approches méthodologiques choisies pour les traiter. Dans ce quatrième chapitre, nous montrons les approches méthodologiques utilisées pour étudier l'enseignement de l'entrepreneuriat et nous décrivons les techniques de recherches adoptées pour collecter et traiter les données de recherche. Dans notre recherche, nous avons combiné les approches qualitative et quantitative. Nous avons conduit des entretiens avec 10 enseignants et avec un concepteur des programmes d'entrepreneuriat au BECEPGP ; et avons adressé un questionnaire écrit à 40 enseignants du post fondamental général et pédagogique issus des directions communales de Ntahangwa (milieu urbain) et Nyanza-Lac (milieu rural).

Enfin, la deuxième et dernière partie de notre travail est consacrée à l'analyse et à l'interprétation des résultats obtenus. Elle est constituée de deux chapitres : le premier présente les résultats issus de l'analyse des entretiens (Chapitre 5), et le second présente les résultats issus de l'analyse des données du questionnaire de recherche (Chapitre 6) concernant la manière dont les enseignants d'entrepreneuriat perçoivent l'enseignement de ce cours par

rapport au développement des compétences nécessaires aux apprenants pour affronter le chômage.

En analysant les données qualitatives, nous avons effectué un traitement manuel, tandis que les données quantitatives ont été traitées à l'aide du logiciel SPSS.

Nous terminons par une conclusion qui constitue une synthèse générale de l'ensemble du travail, dans laquelle nous rappelons le contexte de notre recherche, les questions posées, les outils mobilisés pour les traiter, ainsi que les résultats obtenus, les limites et les perspectives. Ce travail révèle que l'enseignement de l'entrepreneuriat au Burundi reste plus théorique que pratique ; il serait nécessaire de repenser une approche orientée vers la pratique.

0.1. Motivation du choix du sujet

Le choix de notre sujet de recherche, **«** Analyse de l'efficacité de l'enseignement du cours d'entrepreneuriat au post-fondamental général et pédagogique **»** n'a pas été le fruit d'un simple hasard comme le souligne Leon, : *« L'élaboration d'un sujet de recherche suppose d'abord d'un intérêt pour le thème que l'on se propose d'exploiter »* (Leon, 1977, p. 40).

Le choix de ce sujet de mémoire est motivé par la nécessité d'explorer les points de vue des enseignants d'entrepreneuriat lorsqu'ils accompagnent les apprenants dans le développement de leurs compétences entrepreneuriales, dans un contexte où le chômage frappe la majorité des jeunes diplômés : « *93 % des jeunes diplômés au Burundi passent plus de 5 ans avant de trouver leur premier emploi* »(Jeunesse Burundi, 2023).

0.2. Délimitation du sujet

Dans un travail de recherche, il est important de délimiter le sujet concerné.

L'étude de Kabwigiri (2016) sur l'entrepreneuriat aborde plusieurs conclusions concernant les défis et les opportunités pour les entrepreneurs dans le contexte burundais, en mettant en lumière les facteurs qui influencent le développement entrepreneurial dans le pays. Son étude identifie les facteurs déterminants du succès entrepreneurial, tels que l'accès au financement, le soutien institutionnel et les compétences en gestion. L'auteur souligne l'importance de la formation et de l'éducation dans le développement des compétences nécessaires pour réussir

dans l'entrepreneuriat. Il examine également comment les normes culturelles influencent les attitudes envers l'entrepreneuriat, affectant ainsi la volonté des individus à se lancer dans des activités entrepreneuriales.

Dans la même logique, Kabwigiri (2020) a aussi réalisé une autre étude qui se concentre sur les mécanismes de soutien existants pour les jeunes entrepreneurs, il évalue leur efficacité et propose des recommandations pour améliorer ces dispositifs.

L'ouvrage de Verzat et Toutain (2014) se concentre principalement sur l'éducation à l'entrepreneuriat, en examinant les méthodes pédagogiques, les pratiques d'enseignement et les compétences nécessaires pour former efficacement les futurs entrepreneurs. Les auteurs soulignent l'importance de créer un environnement d'apprentissage qui favorise l'innovation et la créativité, tout en intégrant des approches pratiques et participatives. Cet ouvrage explore également les enjeux liés à l'entrepreneuriat dans le contexte éducatif, en se penchant sur les attitudes et les compétences que les élèves doivent développer pour réussir dans le monde des affaires.

De l'autre côté, l'enseignement de l'entrepreneuriat a également intéressé Bernard Surlemont et Paul Kearney (2009). Les auteurs insistent sur l'importance d'une approche pédagogique active et participative, qui inclut des études de cas, des simulations et des projets pratiques pour favoriser l'apprentissage. Ils soulignent la nécessité d'intégrer des compétences interpersonnelles (soft skills) dans le curriculum, telles que la créativité, la communication et le travail en équipe, qui sont essentielles à l'entrepreneuriat.

Même si plusieurs auteurs se sont intéressés à l'enseignement de l'entrepreneuriat, la littérature scientifique aborde peu le cas du Burundi. Pour notre étude, nous avons l'intention d'analyser l'efficacité de l'enseignement du cours d'entrepreneuriat au Burundi, tout en estimant que cet enseignement établirait un lien avec le chômage. Nous n'avons pas la prétention d'étudier et d'analyser l'enseignement de l'entrepreneuriat dans son ensemble au Burundi. Cependant, notre sujet se concentre sur l'approche pédagogique de cet enseignement au niveau de l'enseignement post-fondamental général et pédagogique. Un tel travail nécessiterait des données recueillies à travers tout le territoire burundais, mais nous avons restreint notre enquête aux enseignants issus de deux directions communales de l'éducation : Ntahangwa en milieu urbain et Nyanza-lac en milieu rural.

1ère PARTIE : REVUE DE LA LITTERATURE, PROBLEMATIQUE ET CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES

CHAPITRE I. ELUCIDATION DES CONCEPTS CLES

1.1. Enseignement

Pour Freire (1970), l'enseignement est un acte de dialogue et de conscientisation, où les élèves sont encouragés à réfléchir sur leur réalité sociale. Selon Dewey (1916), l'enseignement est un processus interactif qui doit être centré sur l'élève et son expérience. Il met l'accent sur l'importance de l'apprentissage par l'expérience. Quant à Vygotsky (1978), lui voit l'enseignement comme un moyen de faciliter le développement cognitif à travers des interactions sociales, soulignant le rôle du langage et de la culture.

Nous remarquons que les définitions de ces 3 auteurs insistent sur l'importance de centrer l'enseignement sur l'apprenant. Ils partagent l'idée que l'apprentissage doit être une expérience active et engageante.

Piaget (1952) définit l'enseignement comme une manière de favoriser le développement cognitif des élèves, en leur permettant de construire leurs connaissances à travers des expériences actives.

1.2. Efficacité de l'enseignement

L'efficacité de l'enseignement fait référence à la capacité du système éducatif à atteindre ses objectifs, en termes de résultats des élèves. Cela peut se mesurer de différentes façons, comme le taux de réussite aux examens, les compétences scolaires acquises, ou encore le taux d'accès à l'enseignement supérieur (Merle, 1998). Selon Merle, l'efficacité de l'enseignement se définit en rapportant les résultats de l'institution éducative (comme les performances des élèves) aux modalités de fonctionnement de cette institution (comme les méthodes pédagogiques utilisées, l'organisation des établissements, etc.). Il souligne que l'efficacité peut être mesurée à différents niveaux : au niveau global du système éducatif, au niveau d'un établissement scolaire, ou encore au niveau de dispositifs pédagogiques spécifiques.

Cependant, il convient de différencier l'efficacité de l'efficience de l'enseignement. Comme nous l'avons déjà précisé précédemment, la première se mesure en rapportant avec les résultats de l'institution éducative aux modalités de fonctionnement de l'institution. Cela

permet d'évaluer l'efficacité de dispositifs éducatifs spécifiques, de niveaux d'organisation (établissement, classe) ou d'agents de l'institution (enseignants, chefs d'établissement).

L'efficience, quant à elle, se mesure en rapportant le fonctionnement du système éducatif à ses coûts. Cela permet d'évaluer la performance du système en termes de rendement. Ainsi, l'efficacité se concentre sur les résultats pédagogiques, tandis que l'efficience s'intéresse à la performance économique du système éducatif (Clément, 2015).

En résumé, bien que l'efficacité et l'efficience soient complémentaires et devraient aller de pair dans un système éducatif, il arrive que des considérations économiques et de rentabilité prennent le dessus sur les objectifs pédagogiques. Par exemple, des mesures visant à réduire les coûts peuvent entrer en conflit avec la qualité de l'enseignement et les besoins des élèves. Cela montre que l'efficacité et l'efficience ne sont pas toujours faciles à concilier dans la pratique.

1.3. Entrepreneuriat

Selon Filion (1997), l'entrepreneuriat est défini comme étant le champ qui étudie la pratique des entrepreneurs : leurs activités, leurs caractéristiques, les effets économiques et sociaux de leur comportement ainsi que les modes de soutien qui leur sont apportés pour faciliter l'expression d'activités entrepreneuriales.

Dans sa théorie de l'évolution économique, Schumpeter (1934) définit l'entrepreneuriat comme une force dynamique qui propulse l'économie à travers l'innovation et le changement. Voici quelques points clés de sa définition :

- Rôle central de l'entrepreneur : il considère l'entrepreneur comme l'agent du changement économique.
- Innovation : l'entrepreneur est défini par sa capacité à innover, que ce soit par le développement de nouveaux produits, l'amélioration des procédés de production, ou l'ouverture de nouveaux marchés.
- Agent de changement : l'entrepreneur est vu comme un agent qui ne se contente pas d'adapter son comportement aux circonstances, mais qui agit de manière proactive

pour transformer l'économie. Cela implique une prise de risque et une vision à long terme, souvent en opposition aux pratiques établies.

Dans la même logique, l’ouvrage de Peter Drucker: *Innovation et entrepreneuriat,* définit l’entrepreneuriat comme un processus systématique et organisé, centré sur l’innovation, où les entrepreneurs jouent un rôle clé en identifiant et en exploitant des opportunités dans un environnement dynamique plutôt que comme un simple acte de création ou d'inspiration (Drazin, 1985). Quelques principaux aspects développés dans cette définition sont :

- Pratique et discipline : Drucker présente l’entrepreneuriat comme une pratique qui peut être enseignée et appliquée de manière systématique. Il insiste sur le fait que l'entrepreneuriat n'est pas seulement une question de traits de personnalité ou de flair, mais plutôt un ensemble de comportements et d'actions qui peuvent être structurés et gérés.
- Gestion entrepreneuriale : L'entrepreneuriat est également lié à la gestion. Drucker souligne que les entrepreneurs doivent être capables de gérer efficacement leurs ressources et de structurer leurs organisations pour favoriser l'innovation. Cela inclut la mise en place de politiques et de pratiques qui encouragent un environnement propice à l'entrepreneuriat.
- Stratégies entrepreneuriales : Enfin, l’auteur aborde les stratégies que les entrepreneurs peuvent adopter pour réussir, telles que l'importance d'être le premier sur le marché. Ces stratégies sont essentielles pour transformer une idée innovante en succès commercial.

En résumé, la définition de l’entrepreneuriat selon Schumpeter et Drucker présente des similitudes, mais aussi des différences notables. Schumpeter met l'accent sur le rôle de l’entrepreneur et l’importance de l'innovation dans un processus dynamique, tandis que Drucker se concentre sur l'aspect systématique et gérable de l'entrepreneuriat, tout en reconnaissant l'innovation comme un élément clé. Les deux auteurs s'accordent sur le fait que l'entrepreneuriat est essentiel pour le développement économique et la création de valeur.

1.4. Chômage

Le chômage est un concept complexe qui a été défini de différentes manières par divers auteurs et économistes au fil du temps, mais sur lequel ils s'accordent sur certains aspects. Parmi les diverses définitions du concept en question, nous retenons celle de Bargain (2009) : le chômage est « la situation dans laquelle se trouvent les personnes qui, sans emploi, sont disponibles pour travailler et en recherchent activement un ». Cette définition met en lumière plusieurs éléments clés :

- ✓ Sans emploi : Les individus concernés ne sont pas actuellement en train de travailler.
- ✓ Disponibilité : Ils doivent être prêts à accepter un emploi immédiatement.
- ✓ Recherche active : Les personnes doivent démontrer qu'elles sont activement à la recherche d'un emploi, ce qui implique des démarches concrètes pour trouver un travail.

Cette définition est essentielle pour comprendre les dynamiques du marché du travail et les politiques publiques qui peuvent être mises en place pour lutter contre le chômage. Elle souligne également l'importance de la disponibilité et de l'engagement dans la recherche d'emploi, qui sont des critères souvent utilisés pour mesurer le taux de chômage dans les statistiques officielles.

En somme, l'interconnexion entre l'enseignement, l'efficacité de l'enseignement, l'entrepreneuriat et le chômage souligne l'importance de développer une éducation adaptée aux défis contemporains. L'enseignement, doit être conçu de manière à favoriser l'engagement actif des apprenants et à répondre aux besoins du marché du travail. L'efficacité de l'enseignement repose sur des méthodes pédagogiques innovantes qui intègrent des compétences pratiques et théoriques, permettant aux élèves de devenir des acteurs proactifs de leur avenir. En ce sens, l'entrepreneuriat émerge comme une compétence cruciale, non seulement pour créer des emplois, mais aussi pour encourager l'innovation et l'autonomie. Une synergie entre un enseignement efficace et une éducation à l'entrepreneuriat contribue non seulement à réduire le chômage, mais aussi à bâtir une société plus dynamique et innovante. Pour atteindre ces objectifs, il est essentiel d'impliquer les enseignants, les institutions éducatives et les acteurs du monde professionnel dans un dialogue constructif et continu.

CHAPITRE II. GENERALITES SUR L'ENTREPRENEURIAT ET LE CHOMAGE

Plusieurs chercheurs et praticiens ont grandement influencé l'émergence et le développement du champ de l'entrepreneuriat en tant que domaine académique et pratique.

En effet, dans le présent chapitre nous allons nous pencher sur les principes du domaine de l'entrepreneuriat; nous montrerons le cadre théorique dans lequel s'inscrit notre recherche ; nous traiterons les compétences essentielles pour enseigner l'entrepreneuriat selon différents auteurs; nous exposons enfin quelques causes possibles du chômage dans le contexte burundais.

2.1. Principes et concepts d'entrepreneuriat

Les années 80 et 90 ont été marquées par une explosion de la recherche dans le domaine de l'entrepreneuriat, avec des avancées significatives dans la compréhension de l'entrepreneuriat et des entrepreneurs ; les chercheurs se sont intéressés à l'entrepreneuriat en tant que phénomène économique, social et psychologique, ce qui a conduit à une meilleure compréhension de ce domaine (Filion, 1997). Dans les années 90, plusieurs typologies d'entrepreneurs ont été développées et étudiées. Ces typologies permettent de classer les entrepreneurs en fonction de leurs caractéristiques et de leurs comportements. L'entrepreneuriat a également été abordé du point de vue des behavioristes, avec une attention particulière portée aux travaux de McClelland (1961; 1965; 1987). Plusieurs chercheurs se sont intéressés aux traits de personnalité et aux motivations des entrepreneurs. Basson, dans son ouvrage sur l'entrepreneuriat, explique l'importance de celui-ci dans le développement économique et propose des pistes pour promouvoir la culture entrepreneuriale chez les jeunes (Basson, 2018).

L'article « Favoriser l'entrepreneuriat par l'éducation : une priorité internationale », examine le rôle de l'éducation dans le développement de l'esprit d'entreprise et présente différentes initiatives et rapports sur l'enseignement de l'entrepreneuriat (Minichiello, 2016). Selon l'auteur, enseigner l'esprit d'entreprendre peut renvoyer d'emblée à des options sciences économiques dans l'enseignement général. Le concept peut renvoyer aussi aux cours donnant accès à un certificat relatif aux connaissances de gestion de base.

Cependant, le concept de l'esprit d'entreprendre a pris un sens bien plus large qui fait référence à des compétences transversales : *« Cette approche partage beaucoup de choses avec la pédagogie active, les méthodes inductives, le travail par résolution de problèmes ou encore la pédagogie par projet »*, observent Bernard Surlemont, professeur à l'Université de Liège, et Paul Kearney, spécialiste de la pédagogie entreprenante (Surlemont & Kearney, 2009).

Les principes et concepts de l'entrepreneuriat sont essentiels pour comprendre et agir dans le domaine de la création d'entreprise. Quelques principes clés qui sont souvent abordés dans la littérature sur l'entrepreneuriat ont été proposés (Silberzahn, 2014; Verzat & Toutain, 2014) :

a) Effectuation : l'effectuation est un concept qui décrit la façon dont les entrepreneurs pensent, décident et agissent dans un environnement incertain. Les principes de l'effectuation incluent :

- ✓ Commencer avec ce que l'on a : les entrepreneurs utilisent leurs ressources personnelles et leur réseau pour démarrer leur projet.
- ✓ Raisonner en termes de perte acceptable : les entrepreneurs évaluent les risques en fonction de ce qu'ils sont prêts à perdre plutôt que de se concentrer uniquement sur les gains potentiels.
- ✓ Tirer parti des surprises : les entrepreneurs sont ouverts aux opportunités qui se présentent en cours de route plutôt que de chercher à les éviter.
- ✓ Participer à la transformation de l'environnement : les entrepreneurs s'impliquent activement pour créer les conditions favorables à l'émergence et au développement de leur projet.

b) Logique entrepreneuriale : la logique entrepreneuriale se distingue de la logique causale traditionnelle. Elle repose sur l'idée que les entrepreneurs ne suivent pas un plan préétabli, mais qu'ils adaptent leur stratégie en fonction des opportunités et des contraintes rencontrées. La logique entrepreneuriale met l'accent sur la créativité, l'innovation et la capacité à saisir les opportunités.

c) Prise de décision : La prise de décision est un aspect crucial de l'entrepreneuriat. Les entrepreneurs doivent souvent prendre des décisions rapides et risquées dans un

environnement incertain. Ils doivent être capables d'évaluer les risques, de prendre en compte les informations disponibles et de faire preuve de jugement pour prendre des décisions éclairées.

En somme, un entrepreneur ne peut se contenter d'avoir une bonne idée pour mener à bien son projet entrepreneurial, la réussite et le développement d'un business passe nécessairement par des qualités humaines, intellectuelles et sociales.

2.2. Compétences essentielles pour enseigner l'entrepreneuriat

Les compétences essentielles pour enseigner l'entrepreneuriat peuvent varier en fonction des besoins spécifiques des apprenants et des objectifs de l'enseignement (Verzat & Toutain, 2014; Fayolle, 2021). Cependant, voici quelques compétences clés qui sont généralement considérées comme importantes :

a) Connaissance approfondie de l'entrepreneuriat : un enseignant d'entrepreneuriat doit avoir une solide connaissance du domaine, y compris des concepts clés, des modèles d'affaires, des stratégies de croissance, des compétences en gestion et en leadership, ainsi que des tendances actuelles du marché.

b) Compétences pédagogiques : un enseignant d'entrepreneuriat devrait être capable de transmettre efficacement ses connaissances et de créer un environnement d'apprentissage stimulant. Cela comprend la capacité à développer des programmes d'études pertinents, à concevoir des activités d'apprentissage interactives, à fournir des commentaires constructifs aux apprenants et à encourager la participation active.

c) Expérience pratique en entrepreneuriat : il est important que l'enseignant ait une expérience pratique en entrepreneuriat, de préférence en tant qu'entrepreneur lui-même. Cela lui permettra de partager des exemples concrets, des études de cas et des histoires inspirantes avec les élèves, et de les guider dans leurs propres projets entrepreneuriaux.

d) Compétences en communication : l'enseignant doit être un communicateur efficace, capable de transmettre des informations de manière claire et concise. Il doit également être à l'écoute des besoins et des préoccupations des enseignés, et être en mesure de les guider et de les soutenir tout au long de leur apprentissage.

e) Esprit d'innovation et de créativité : l'entrepreneuriat est un domaine qui nécessite de l'innovation et de la créativité. Un enseignant en entrepreneuriat doit encourager les apprenants à penser de manière créative, à générer des idées novatrices et à trouver des solutions originales aux problèmes. Il doit également être capable de stimuler l'esprit d'entreprise chez les élèves et de les encourager à prendre des risques calculés.

En somme, l'enseignant joue un rôle crucial dans l'éducation entrepreneuriale axée sur le développement des compétences pratiques et de la mentalité nécessaire pour réussir dans le monde des affaires. En adoptant une approche pédagogique active et participative, les enseignants peuvent rendre l'apprentissage plus engageant et pertinent pour les élèves. De plus, la formation adéquate des enseignants est fondamentale pour garantir la qualité de l'enseignement, tout comme l'établissement de liens solides avec le monde professionnel, qui enrichit l'expérience des apprenants par des interactions réelles. Enfin, l'évaluation régulière de l'impact des programmes d'enseignement est nécessaire pour assurer leur pertinence et leur efficacité.

2.3. Modèles pédagogiques en entrepreneuriat

L'enseignement de l'entrepreneuriat nécessite l'utilisation d'approches pédagogiques adaptées pour favoriser l'apprentissage des apprenants (Fayolle, 2021; Surlemont & Kearney, 2009)**.** Voici quelques méthodes pédagogiques proposées pour enseigner l'entrepreneuriat :

a. Apprentissage par problème : cette approche pédagogique consiste à présenter aux apprenants des problèmes réels ou fictifs liés à l'entrepreneuriat, auxquels ils doivent trouver des solutions. Cela permet aux élèves de développer leurs compétences en résolution de problèmes et de se familiariser avec les défis auxquels les entrepreneurs sont confrontés.

b. Etudes de cas : les études de cas sont des scénarios réels ou fictifs qui mettent en lumière des situations entrepreneuriales spécifiques. Les élèves sont invités à analyser ces cas, à identifier les problèmes et les opportunités, et à proposer des solutions. Cela permet aux apprenants de développer leur capacité d'analyse et de prise de décision.

c. Simulation d'entreprise : les simulations d'entreprise sont des jeux de rôle où les apprenants jouent le rôle d'entrepreneurs et prennent des décisions liées à la gestion d'une

entreprise virtuelle. Cela leur permet d'acquérir une expérience pratique de la gestion d'entreprise et de développer leurs compétences en matière de planification stratégique, de prise de décision et de gestion des risques.

d. Projets entrepreneuriaux : Les projets entrepreneuriaux sont des projets concrets que les apprenants doivent réaliser, tels que la création d'une entreprise ou le développement d'un produit ou d'un service. Cela leur permet de mettre en pratique leurs connaissances et leurs compétences en entrepreneuriat, tout en développant leur esprit d'initiative et leur créativité.

e. Témoignages d'entrepreneurs : Inviter des entrepreneurs à partager leur expérience et leur parcours entrepreneurial avec les élèves peut être une source d'inspiration et de motivation. Cela permet aux élèves de comprendre les réalités du monde de l'entrepreneuriat et de bénéficier des conseils et des enseignements des entrepreneurs expérimentés.

Brièvement, on peut retenir que les modèles pédagogiques en entrepreneuriat mettent en lumière l'importance d'adapter l'enseignement aux besoins spécifiques des futurs entrepreneurs. Ces modèles, qu'ils soient basés sur l'apprentissage par projet, l'apprentissage expérientiel ou encore l'approche par compétences, offrent des cadres qui favorisent l'engagement actif et l'autonomie des apprenants. Un enseignement efficace en entrepreneuriat ne se limite pas à la transmission de connaissances théoriques, mais intègre des expériences pratiques qui permettent aux apprenants de développer des compétences essentielles telles que la créativité, la prise de décision et la gestion des risques

2.4. Quelques causes du chômage dans le contexte burundais

D'après une étude sur l'« *état des lieux de l'emploi des jeunes au Burundi* » (*https://www.yumpu.com/fr/document/view/56719940/etude-sur-letat-des-lieux-de-lemploi-des-jeunes-au-burundi*), le chômage au Burundi est un problème complexe qui résulte de plusieurs causes spécifiques:

- ✓ Contexte économique instable : le Burundi a connu des crises politiques et économiques qui ont eu un impact direct sur le marché du travail. L'instabilité politique a conduit à une réduction des investissements étrangers et à une contraction des secteurs économiques, limitant ainsi les opportunités d'emploi.

- ✓ Manque de diversification économique : l'économie burundaise est fortement dépendante de l'agriculture, qui emploie une grande partie de la population. Cette dépendance rend le pays vulnérable aux chocs économiques et climatiques, ce qui limite la création d'emplois dans d'autres secteurs.
- ✓ Croissance démographique rapide : la population du Burundi continue de croître rapidement, ce qui augmente la pression sur le marché du travail. Chaque année, un nombre croissant de jeunes entre sur le marché du travail, mais les opportunités d'emploi ne suivent pas cette croissance.
- ✓ Secteur informel prédominant : une grande partie de l'économie burundaise est informelle, ce qui signifie que de nombreux travailleurs n'ont pas accès à des emplois stables et bien rémunérés. Le secteur informel est souvent caractérisé par des conditions de travail précaires et un manque de protection sociale.
- ✓ Manque d'accès au financement : les entrepreneurs et les petites entreprises au Burundi rencontrent des difficultés pour accéder au financement. Cela limite leur capacité à se développer et à créer des emplois, exacerbant ainsi le problème du chômage.
- ✓ Inadéquation entre l'éducation et le marché du travail : Il existe un décalage entre les compétences acquises par les diplômés et les besoins du marché du travail. Les systèmes éducatifs ne préparent pas suffisamment les jeunes aux exigences des employeurs, ce qui entraîne un chômage élevé parmi les diplômés.

Bref, le chômage au Burundi est le résultat d'une combinaison de facteurs économiques, sociaux et politiques. Si l'inadéquation entre l'éducation et le marché du travail semble, selon l'étude, une cause du chômage, est-il possible de mettre en œuvre, à tous les niveaux d'enseignement, des méthodes pédagogiques qui développent les capacités entrepreneuriales, des compétences dépassant largement les sphères économiques et commerciales, que les élèves pourront appliquer dans le monde du travail, mais aussi dans tous les aspects de leur vie de citoyen?

Bernard Surlemont et Paul Kearney tentent de répondre à ce questionnement.

2.5. Théorie de Surlemont et Kearney sur l'enseignement de l'entrepreneuriat

L'approche de Surlemont et Kearney (2009) met en avant une pédagogie entreprenante, qui vise à rendre les apprenants acteurs de leur propre apprentissage. Cette approche repose sur l'idée que les apprenants doivent expérimenter directement la réalité qui les entoure, collaborer entre eux et avec des adultes, et réfléchir sur leurs expériences pour développer des compétences entrepreneuriales.

Les auteurs soulignent que les jeunes sont d'autant plus motivés par leurs apprentissages lorsqu'ils sont impliqués activement dans le processus. La pédagogie entreprenante contribue à développer des attitudes positives chez les apprenants, leur donnant ainsi le plaisir d'apprendre et de s'engager dans des projets entrepreneuriaux. Ils identifient plusieurs compétences clés que l'enseignement de l'entrepreneuriat doit développer, telles que : la créativité, la prise de décision, la gestion des ressources, la capacité à travailler en équipe.

Un autre aspect important de leur théorie est l'encouragement à la réflexion critique. Les apprenants doivent être capables d'analyser leurs expériences, d'évaluer les résultats de leurs actions et d'apprendre de leurs erreurs, ce qui est essentiel pour le développement d'un esprit entrepreneurial.

En somme, la théorie de Surlemont et Kearney met l'accent sur l'importance d'une approche pédagogique active et réflexive pour développer les compétences entrepreneuriales chez les jeunes. Leur travail souligne que l'éducation à l'entrepreneuriat ne se limite pas à l'acquisition de connaissances théoriques, mais implique également une immersion pratique et collaborative dans le monde entrepreneurial.

CHAPITRE III. APERÇU SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT AU BURUNDI

Nous allons, dans ce chapitre, donner un aperçu sur l'enseignement du cours d'entrepreneuriat au cycle fondamental et post-fondamental.

Selon Jorro (2014), l'organisation de tout système d'enseignement d'un pays donné change au cours de son histoire pour plusieurs raisons, notamment pour s'adapter au monde de l'éducation en perpétuelle évolution et ayant de plus en plus de nouvelles exigences de la part de ses partenaires (Ntwari, 2018). Ainsi, précise Ntwari, l'appartenance du Burundi à la Communauté Est Africaine et le souci d'améliorer la qualité de l'éducation ont grandement influencé la mise en place de la réforme de l'enseignement primaire (6 ans) et secondaire au Burundi en 2013, devenus respectivement l'enseignement fondamental (9 ans) et l'enseignement post-fondamental (3 ou 4 ans).

Pour arriver à la finalité de la réforme, de nouvelles disciplines dont l'entrepreneuriat ont été introduites dans le cursus de l'enseignement tant fondamental que post fondamental. Cette nouvelle orientation de l'enseignement vise l'épanouissement de l'individu et une meilleure participation au développement socio-économique de la société.

3.1. Continuum éducatif au Burundi

Le système éducatif est un processus évolutif où l'apprenant acquiert des capacités et des compétences, étape par étape et niveau par niveau. Pour passer d'un niveau d'enseignement au suivant, des évaluations certificatives (concours, examens) sont organisées et attestent le niveau atteint par l'apprenant (Bigumandondera, P. et al. 2017, p. 7).

Cependant, des passerelles sont prévues pour ceux qui ne réussissent pas à ces évaluations ou ceux qui changent d'orientation pour une raison ou une autre. Un apprenant qui n'a pas pu suivre l'éducation formelle peut embrasser l'éducation non formelle. L'alphabétisation quant à lui accueille les adultes et les jeunes de plus de 12 ans qui ne sont pas intégrés dans le système scolaire formel. L'apprenant qui a réussi au concours national ou à l'examen d'Etat qui voudrait évoluer dans l'enseignement professionnel peut suivre une filière de son choix.

Schématiquement, le continuum du système éducatif burundais se présente comme suit:

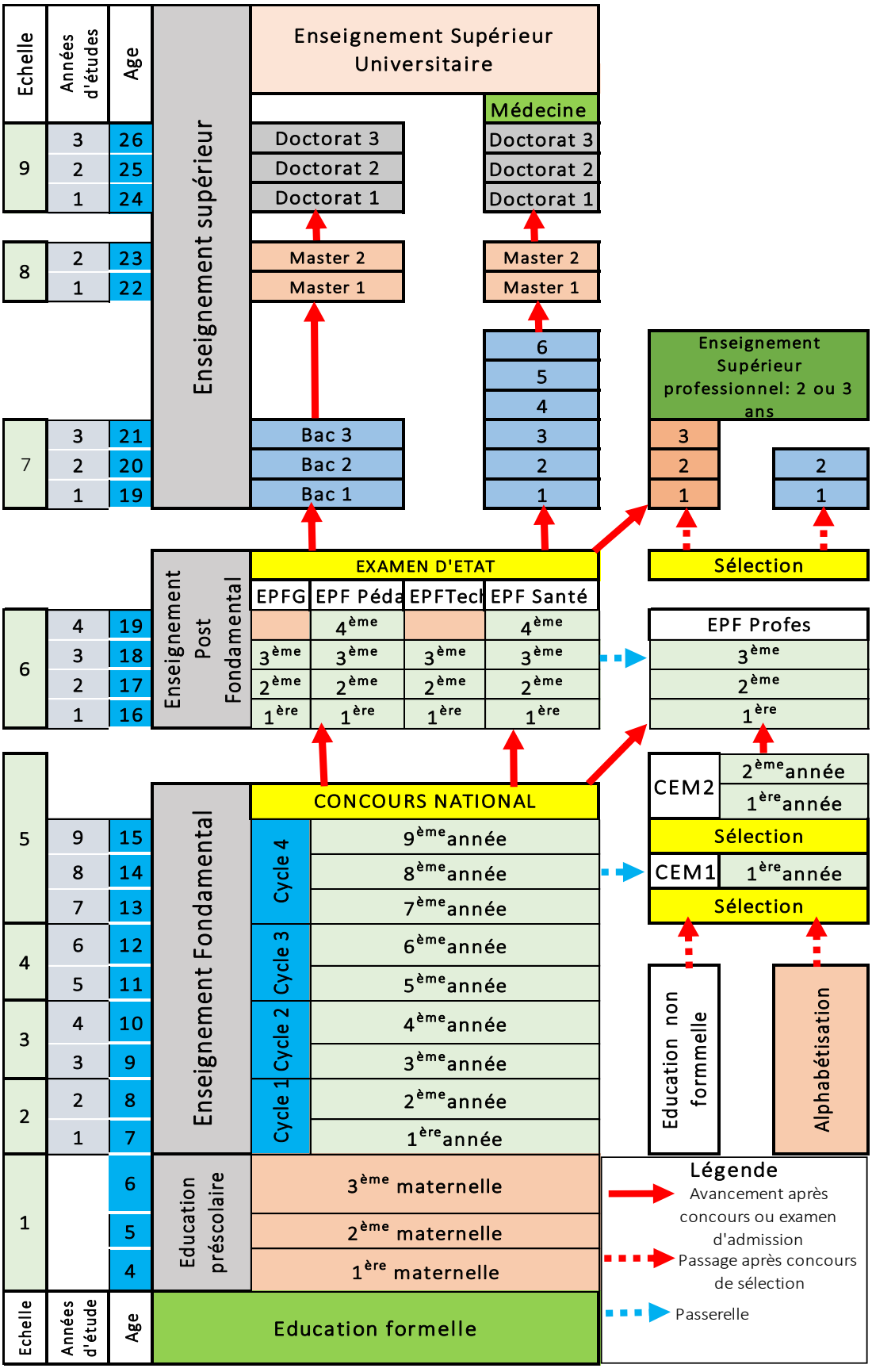


Figure 1. Schéma du continuum éducatif au Burundi

3.2. Vision de l'enseignement d'entrepreneuriat

Le cours d'entrepreneuriat a pour objectif principal de préparer l'apprenant à faire des activités entrepreneuriales. Ainsi il vise à :

- Eveiller l'apprenant aux potentialités de son environnement social, économique et humain ;
- Favoriser l'esprit d'entreprendre et la création d'activité entrepreneuriale.
- Promouvoir la culture entrepreneuriale qui s'orienter plus vers la créativité et innovation ;
- Inciter les apprenants à s'auto-apprendre et à celle du pourvoyeur d'emploi (Ndayishimiye & al., 2017).

Le curriculum de l'enseignement fondamental est organisé en six domaines qui sont : le domaine des langues, le domaine des mathématiques, le domaine des sciences et technologie, le domaine des sciences humaines, le domaine de l'entrepreneuriat et le domaine des arts. Actuellement, on enseigne l'entrepreneuriat dans le cycle 1 (1ère et 2ème année fondamentale), cycle 2 (3ème et 4ème année) et cycle 4 (7ème, 8ème et 9ème) seulement ; le programme du cycle 4 est en cours d'élaboration (information fournie par un concepteur). Le domaine d'entrepreneuriat au niveau fondamental englobe les disciplines suivantes : Agriculture-élevage, économie familiale, initiation à la vie économique. L'enseignement de l'entrepreneuriat au niveau post-fondamental général et pédagogique au Burundi revêt une importance stratégique dans le contexte socio-économique actuel. L'entrepreneuriat enseigné au niveau de l'enseignement technique est plus orienté à la mise en œuvre d'un métier que l'apprenant a poursuivi. C'est un enseignement qui s'adresse aux lauréats orientés vers des métiers techniques et pratiques, avec un accent sur les compétences spécifiques à un domaine technique.

L'Objectif 14 de la Vision Burundi Pays Emergent en 2040 et Pays Développé en 2060 étant la mise en place d'une formation professionnelle post-fondamentale adaptée aux besoins de l'émergence, le Burundi se propose de produire des lauréats qui ont des compétences pour leurs propres entreprises ou pour les entreprises qui les emploient d'une part, et des lauréats compétitifs qui témoignent de l'adéquation formation-emploi d'autre part (Ministère de la Planification et du Développement, 2023). En outre, le Burundi doit rompre avec l'idée de

formation professionnelle orientée vers les « compétences techniques : métiers simples » et évoluer vers des formations professionnelles orientées vers les « compétences cognitives : création, esprit critiques, communication et coopération ». Il s'agit d'un défi important dans la mesure où les lauréats des formations professionnelles répondront aux besoins réels du monde professionnel.

Dans ce travail, nous nous préoccupons principalement de l'enseignement du cours d'entrepreneuriat au niveau post-fondamental général et pédagogique. Cet enseignement cible principalement les élèves qui se dirigent vers des carrières dans l'enseignement ou dans des domaines plus larges, en mettant l'accent sur une formation davantage théorique.

Tableau 1. Part hebdomadaire du cours d'entrepreneuriat dans les écoles d'enseignement post-fondamental général et pédagogique du Burundi

Niveau d'étude	Section	Nombre de séances du cours prévues par semaine	Pourcentage par rapport au nombre total de séances prévues par semaine (40 séances)
1ère année post-fondamentale	Sciences (Biochimie)	-	0%
	Sciences (Maths-Physique)	-	0%
	Sciences (Maths-Statistique)	3	7,5%
	Langues	3	7,5%
	Sciences Sociales et Humaines	1	2,5%
	Section économique	4	10%
	Section pédagogique	-	0%
2ème année post-fondamentale	Sciences (Biochimie)	-	0%
	Sciences (Maths-Physique)	-	0%
	Sciences (Maths-Statistique)	3	7,5%
	Langues	-	0%
	Sciences Sociales et Humaines	2	5%
	Section économique	3	7,5%
	Section pédagogique	-	0%
3ème année post-fondamentale	Sciences (Biochimie)	3	7,5%
	Sciences (Maths-Physique)	3	7,5%
	Sciences (Maths-Statistique)	3	7,5%
	Langues	3	7,5%
	Sciences Sociales et Humaines	2	5%
	Section économique	3	7,5%
	Section pédagogique	1	2,5%
4ème année post-fondamentale	Section pédagogique uniquement	2	5%

D'après le tableau ci-dessus, le cours d'entrepreneuriat occupe une place non négligeable dans le programme d'études de l'enseignement post-fondamental public au Burundi. Il a le statut d'une discipline essentielle (cours à option) dans les sections SSH et Economique tandis qu'il considéré comme une discipline complémentaire dans d'autres sections. Les élèves suivent un minimum d'une séance et un maximum de 4 séances par semaine (En moyenne 2 séances par semaine).

3.3. Méthodologie d'enseignement préconisée dans le système éducatif du Burundi

La méthodologie d'enseignement/apprentissage englobe les approches et les méthodes pédagogiques (Bigumandondera, P. et al. 2017, p. 16).

Les approches pédagogiques sont : l'approche axée sur les contenus ; l'approche axée sur les objectifs, l'approche axée sur les compétences et l'approche par l'intégration. En fonction de l'approche pédagogique choisie, différentes méthodes pédagogiques sont appliquées. Il s'agit des méthodes expositive, démonstrative, interrogative, active et participative. Etant donné le contexte et la politique éducative du Burundi, son système éducatif doit adopter une méthode et une approche appropriées.

- **Approche pédagogique préconisée**

Le système éducatif burundais veut former un individu compétent en savoir et en savoir-faire, compétitif sur le marché du travail, créatif, imaginatif et capable d'innover, fier de sa culture et ouvert au monde. Cette finalité requiert une approche pédagogique appropriée : l'approche par les compétences. L'apprenant élabore sa compréhension de la réalité par la comparaison de ses perceptions avec celles de ses pairs et de l'enseignant en vue de résoudre les situations-problèmes de la vie.

Toutefois, l'enseignant peut recourir à telle ou telle approche suivant la situation d'enseignement-apprentissage. Il s'agit ici de ne pas le restreindre à une approche qui risque de limiter les possibilités d'enseignement-apprentissage.

Sans toutefois entrer en détails pour voir ce qui se fait réellement en enseignant le cours d'entrepreneuriat, nous pouvons synthétiser les différents scenarios qui entre en jeu pour que l'apprenant puisse développer une compétence donnée (voir tableau 2).

Tableau 2. Mécanisme de construction d'une compétence terminale (Lire en partant du bas)

Compétence du cycle/terminale											
Compétence : Année1			Compétence : Année2			Compétence : Année3			Compétence : Année4		
CP1	CP2	CP3	CP1	CP2	CP3	CP1	CP2	CP3	CP1	CP2	CP3
RAD	RAD	RAD	RAD	RAD	RAD	RAD	RAD	RAD	RAD	RAD	RAD
Obj	Obj	Obj	Obj	Obj	Obj	Obj	Obj	Obj	Obj	Obj	Obj

Pour bien interpréter le tableau :

- CP1 : Compétence à développer à la fin du premier palier /trimestre
- CP2 : Compétence à développer à la fin du deuxième palier/trimestre
- CP3 : Compétence à développer à la fin du troisième palier/trimestre
- RAD : Ressource à développer pour chaque compétence du palier/trimestre
- Obj : Objectif fixé par l'enseignant à la fin de chaque leçon

Ainsi, d'après ce tableau, il y a des séquences obligatoires que le Guide d'enseignant de l'entrepreneuriat préconise pour que l'apprenant puisse développer une compétence terminale. Ces séquences passent de la formulation des objectifs pédagogiques par l'enseignant à la fin de chaque leçon au développement d'une compétence de l'apprenant à la sortie du cycle.

En effet, le tableau est interprété dans ce sens : la combinaison de plusieurs objectifs formulés à la fin de chaque leçon lorsque l'enseignant est en train de développer les ressources (équivalents des chapitres) amène l'apprenant à construire une compétence du palier ; les compétences du palier lui amènent à développer une compétence de l'année ; année après année, l'apprenant arrive à développer une compétence terminale à la sortie du cycle.

3.4. Mode d'évaluation des apprentissages

Le processus d'enseignement apprentissage appelle à évaluer les apprentissages. Selon Bigumandondera (2017, p.23), l'évaluation des apprentissages peut être diagnostique, formative ou sommative.

L'évaluation diagnostique a pour objet de déterminer le degré de compétences déjà atteint par l'apprenant en début des apprentissages. L'évaluation formative, effectuée en cours d'apprentissage, a pour objet d'informer l'enseignant et l'apprenant sur le degré d'atteinte des objectifs et éventuellement de découvrir où et en quoi l'apprenant éprouve des difficultés d'apprentissage en vue de lui proposer ou de lui faire découvrir des stratégies qui lui permettent de progresser. L'évaluation sommative qui a lieu à la fin d'un apprentissage, vérifie, valide et certifie les compétences acquises, évalue la réussite ou l'échec par rapport à une norme et permet à l'apprenant de passer à l'étape suivante.

Ces trois types d'évaluation doivent être organisés dans le système éducatif burundais, par conséquent, chaque type d'évaluation jouant son rôle spécifique au cours du processus d'enseignement/apprentissage. Le temps de l'évaluation sommative doit être limité en faveur du temps des enseignements/apprentissages et de remédiation pédagogique.

Nous constatons que le document du cadre d'orientation curriculaire met en évidence les moments clés de l'évaluation sans préciser réellement quel mode d'évaluation l'enseignant pourrait utiliser en évaluant les apprentissages. Par conséquent, il revient à l'enseignant de choisir un mode d'évaluation selon les objectifs fixés.

En somme, on ne peut pas se limiter à l'enseignement, car l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation sont interconnectés et se soutiennent mutuellement dans le but d'optimiser l'expérience éducative et d'assurer des résultats d'apprentissage efficaces (Brookhart, 2013).

CHAPITRE IV. PROBLEMATIQUE, OBJECTIFS ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Ce chapitre expose la position du problème à l'origine de la recherche, les questions de recherche soulevées, les objectifs visés par cette recherche ainsi que l'approche méthodologique poursuivie.

4.1. Position du problème

Plusieurs pays, conscients du fait que la jeunesse représente un atout de développement important, ont mis en place des politiques et des programmes en faveur des jeunes via l'entrepreneuriat. La volonté de faire de l'entreprenariat des jeunes une priorité de développement s'est matérialisée, par exemple, par l'introduction dans l'enseignement, la formation à l'entreprenariat par les pays africains, y compris le Burundi.

Bien que l'enseignement de l'entrepreneuriat soit ainsi progressivement transformé en politique éducative et un instrument de quasi conditionnement des individus à travers un discours dominant et des normes sociales qui contribuent à façonner un type de citoyen responsable, auto-suffisant et doté d'une capacité d'adaptation permanente dans un monde en mutation constante (Dahlstedt & Fejes, 2019), cet enseignement n'a pas encore marqué un impact considérable au profit des jeunes au contexte burundais car une étude de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) montre que le chômage des jeunes prend de plus en plus une allure inquiétante en Afrique (ABP, 2021).

Cette étude de l'OCDE fait savoir que des avancées considérables ont été faites pour encourager l'apprentissage de l'entreprenariat des jeunes en Afrique en général et au Burundi en particulier, mais que les jeunes restent encore confrontés à de nombreux obstacles. En analysant les résultats du recensement général de la population et de l'habitat effectué en 2008, on remarque que la population burundaise est extrêmement jeune.

En effet, la moitié de la population est âgée de moins de 17 ans ; 2/3 des burundais ont moins de 25 ans (*Rapport ISTEEBU*, 2013, p. 1). Le rapport révèle en plus que, cette jeunesse éprouve des difficultés diverses notamment le chômage, le sous emplois, etc. car le

gouvernement et le privé ne sont plus à mesure d'embaucher toute cette jeunesse et cette situation constitue un des défis majeurs pour le développement du pays.

En revanche, dans une perspective d'accompagner la jeunesse à faire face au chômage, le gouvernement a mis en place plusieurs stratégies.

4.1.1. Quelques initiatives entrepreneuriales pour les jeunes au Burundi

Préoccupé par le chômage en forte progression, le Burundi a entrepris plusieurs initiatives notamment les séances de moralisation à l'endroit des jeunes animés par la Plus Haute Autorité du Pays, la création d'une banque des jeunes (BIJE), et d'un programme d'autonomisation économique et d'emploi des jeunes (PAEEJ) et bien d'autres programmes ainsi que la mise en place de la BIDF (Banque d'investissement de développement de la femme) (Harindavyi, 2022).

Le gouvernement en place au Burundi, a dû repenser, depuis 2020, le modèle d'employabilité des jeunes en mettant l'accent sur leur autonomisation. Le PAEEJ soutient l'entrepreneuriat et la création de l'emploi chez les jeunes frappés par le chômage. L'emploi de bureau a été depuis longtemps le seul emploi qui intéressait et auquel les jeunes étaient sensibles. Pour ce, le PAEEJ vise à appuyer les jeunes à travers la sensibilisation au changement de mentalité et faire en sorte que les jeunes puissent être capables de créer l'emploi et ne pas nécessairement compter sur l'embauche.

En février 2023, le Président du Burundi, a lancé la première édition de la journée dédiée à l'entrepreneuriat des jeunes à succès œuvrant dans différent secteurs : agriculture, élevage, art, culture, sport, santé, media, etc. (Jeunesse Burundi, 2023). Il invite les jeunes burundais à se regrouper davantage pour pouvoir opérer ensemble. La première édition du Prix pour l'innovation dans différents secteurs de production a été lancée cette année.

De l'autre côté, dans le cadre d'un nouveau plan sectoriel de développement de l'éducation et de la formation professionnelle (PSDEF, 2012-2020), le Burundi a entrepris une profonde réforme de son système éducatif en 2012, durant laquelle le cours d'entrepreneuriat a été introduit dans tous les cursus scolaires. Cela dans le but d'initier aux apprenants comment objectiver ultérieurement le lot des théories acquises pour se doter d'un emploi sans tabler sur

l'embauche de l'Etat, étant donné que le chômage frappe la majorité des jeunes. Cette réforme curriculaire appelle des pratiques auxquelles certains enseignants n'ont pas initialement été formés (Ntwari & Bécu-Robinault, 2021).

Même si la politique éducative du Burundi préconise la préparation des lauréats futurs créateurs d'emploi non les demandeurs, il lui est impossible, à elle seule, d'incarner une dimension qui devrait idéalement transcender les pratiques éducatives dans le champ de l'enseignement de l'entrepreneuriat. Car l'entrepreneuriat est un phénomène économique et social, un objet de recherche et aussi, de plus en plus, un domaine d'éducation et d'enseignement (Fayolle & Verzat, 2009).

Malgré l'effervescence des initiatives et des événements liés à l'entrepreneuriat, il est important de se questionner sur l'efficacité des enseignements dont bénéficient les apprenants vis-à-vis de ces opportunités dans un contexte où le chômage frappe la majorité de la jeunesse du Burundi.

4.1.2. Question de recherche

Dans le message conjoint à l'occasion de la Journée mondiale des enseignants du 5 Octobre 2014, l'UNESCO, l'Organisation international du travail (OIT), l'UNICEF, le Programme des Nations Unies de développement (PNUD) et l'Internationale de l'éducation (IE) ont affirmé : *« Les enseignants font la qualité d'un système éducatif. Les enseignants sont la cheville ouvrière d'une éducation universelle de qualité pour tous. Ils jouent un rôle central dans la formation des esprits et des comportements des générations futures pour faire face aux nouveaux défis et opportunités planétaires. Il faut impérativement un enseignement novateur, inclusif et axé sur les résultats pour 2015 et au-delà si nous voulons offrir les meilleures chances possibles à des millions d'enfants, de jeunes et d'adultes de par le monde »* (UNESCO, 2014).

Les constats liés à la mise en place efficace de la réforme curriculaire nous amènent à analyser l'enseignement du cours d'entrepreneuriat pour savoir comment les enseignants de ce cours accompagnent les apprenants dans le développement de leurs compétences entrepreneuriales leur permettant de faire face au chômage.

A ce niveau, une question problématique générale se pose :

« Comment se fait l'enseignement d'entrepreneuriat dans les écoles post-fondamentales générales et pédagogiques du Burundi par rapport aux compétences entrepreneuriales nécessaires pour faire face au chômage? ».

Il y a certainement différentes façons de répondre à cette question et nous ne prétendons pas que celle que nous développons dans ce travail est unique ou meilleure que d'autres.

De cette question générale, des questions spécifiques suivantes se posent :

- Comment les enseignants perçoivent-ils leurs compétences pour enseigner le cours d'entrepreneuriat ?
- Comment les enseignants apprécient-ils l'efficacité des contenus proposés dans le programme d'entrepreneuriat enseigné par rapport au développement des compétences entrepreneuriales des apprenants nécessaires pour affronter le chômage ?
- Quelles difficultés d'ordre pédagogiques éprouvées par les enseignants dans l'enseignement du cours d'entrepreneuriat ?
- Quelles perspectives d'actions à mettre en œuvre pour améliorer l'enseignement du cours d'entrepreneuriat dans les écoles post-fondamentales générales et pédagogiques au Burundi ?

Dans l'optique de répondre à ces questions, des objectifs de recherche ont été fixés. Nous avons commencé par un objectif général duquel ont découlé les objectifs spécifiques.

4.2. Objectifs de recherche

En nous concentrant sur les différents aspects de l'enseignement du cours d'entrepreneuriat, notre recherche vise à saisir la perception individuelle des enseignants vis-à-vis de leurs compétences dans l'enseignement de ce cours, à évaluer les contenus proposés dans le programme, à identifier les difficultés d'ordre pédagogiques rencontrées par les enseignants, et à proposer d'actions concrètes pour son amélioration dans les écoles post-fondamentales générales et pédagogiques au Burundi.

a) Objectif global

L'objectif général poursuivi dans le présent travail est d'« *analyser les points de vue des enseignants d'entrepreneuriat sur l'efficacité de l'enseignement de ce cours au post-fondamental général et pédagogique*».

b) Objectifs spécifiques

De cet objectif général découlent les objectifs spécifiques suivants :

- Cerner la perception individuelle de l'enseignant vis-à-vis de ses compétences dans l'enseignement du cours d'entrepreneuriat ;
- Mettre en lumière l'appréciation des contenus proposés dans les programmes enseignés afin de déterminer leur efficacité et adéquation par rapport aux compétences entrepreneuriales nécessaires pour faire face au chômage;
- Mettre en évidence des difficultés rencontrées par les enseignants dans leurs prestations ;
- Identifier les axes à prendre en compte pour améliorer l'enseignement du cours d'entrepreneuriat dans les écoles post-fondamentales générales et pédagogiques du Burundi.

Dans notre travail, nous nous inscrivons dans le cadre théorique de Bernard Surlemont et Paul Kearney qui se concentrent sur l'importance de l'éducation et de la pédagogie dans le développement de l'esprit entrepreneurial.

4. 3. Méthodologie de la recherche

Cette section vise à exposer les différentes étapes et méthodes qui ont été mises en œuvre pour collecter et analyser les données de notre recherche.

Les décisions concernant la structure générale de l'étude, la sélection des méthodes de recherche, l'interprétation et la présentation des résultats relèvent toutes de la méthodologie de la recherche (Abbadia, 2023). Le même auteur montre que la méthodologie implique la prise en compte de facteurs tels que la question ou l'hypothèse de recherche, la conception de la recherche (par exemple, expérimentale, corrélationnelle, qualitative), la stratégie d'échantillonnage et les techniques d'analyse des données. Il insiste en appelant qu'elle implique également une réflexion sur les considérations éthiques, la validité, la fiabilité et la généralisation des résultats.

Notre objectif de recherche étant d'analyser les points de vue des enseignants sur l'enseignement du cours d'entrepreneuriat dans les écoles post-fondamentales générales et pédagogiques en relation avec le volet chômage des jeunes au Burundi, nous commençons par justifier notre positionnement par rapport aux différentes approches méthodologiques couramment utilisées avant de préciser les techniques de recherche choisies, la population d'enquête ciblée et la technique d'échantillonnage utilisée. Nous mettons aussi en évidence la procédure suivie et la description des outils utilisés pour traiter les données recueillies.

4.3.1. Méthode de recherche : Qualitative et Quantitative

Les méthodes de recherche englobent un large éventail de stratégies, de procédures et d'outils qui varient en fonction de la nature de la recherche, de la question traitée et de la discipline ou du domaine d'étude (Debret, 2018). Elles peuvent être classées en deux grandes catégories : la méthode qualitative et la méthode quantitative, chacune offrant des approches distinctes pour la collecte et l'analyse des données.

Selon Poisson (1983, p. 4), « *Le chercheur partisan de l'approche qualitative tente de saisir la réalité telle que la vivent les sujets avec lesquels il est en contact; il s'efforce de comprendre la réalité en essayant de pénétrer à l'intérieur de l'univers observé* ».

A ce point, compte tenu de l'objectif de notre recherche, nous avons opté pour une méthode « qualitative ». Ce choix est dicté par le fait que nous voulons explorer la manière dont les enseignants du cours d'entrepreneuriat accompagnent les apprenants dans le développement de leurs compétences entrepreneuriales ; en mettant en lumière comment ils apprécient les contenus proposés dans le programme. De l'autre côté, nous avons opté pour une méthode quantitative pour voir le nombre de fois une information est donnée, les caractéristiques de l'enseignant qui la donne, le lien éventuel existant entre une donnée et d'autres données (Ntwari, 2018).

4.3.2. Techniques et outils de collecte des données

La technique de recherche est l'ensemble d'outils et de procédures spécifiques utilisés pour collecter et analyser les données au sein d'une méthode de recherche (Debret, 2018). Dans le cadre de notre recherche, le guide d'entretien et le questionnaire sont les outils complémentaires utilisés.

4.3.2.1. Enquête par entretien semi-directif

Pour récolter les opinions des enseignants sur leurs pratiques de classes, sur l'efficacité et l'adéquation des contenus du programme d'entrepreneuriat par rapport au développement des compétences des apprenants nécessaires pour faire face au chômage et aux axes à prendre en compte pour améliorer l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les écoles d'enseignement général et pédagogique au Burundi, nous avons mené des entretiens avec eux (Voir annexe 1).

4.3.2.2. Enquête par questionnaire écrit

Pour compléter les données issues des entretiens, nous avons aussi utilisé le questionnaire. A travers le questionnaire, nous avons souhaité entre autres voir le nombre de fois une information est donnée, les caractéristiques de l'enseignant qui la donne, le lien éventuel existant entre une donnée et d'autres données du questionnaire. Nous étions aussi intéressé par les justifications des réponses fournies par les enseignants à différentes questions du questionnaire ainsi que les commentaires apportés.

La première partie du questionnaire adressé aux enseignants est réservée au profil professionnel de l'enseignant répondant (classes enseignées, ancienneté dans l'enseignement d'entrepreneuriat, milieu d'exercice, qualification de l'enseignant).

Le questionnaire comprend aussi différents types de questions, il y a des questions à choix multiple (avec des modalités de réponses possibles et un espace prévu pour des réponses autres que les modalités proposées). La plupart des questions comme celles liées à la perception individuelle de l'enseignant vis-à-vis de ses compétences entrepreneuriales sont proposées sous forme d'échelle de Likert à cinq niveaux (Très compétent, compétent, moyennement compétent, peu compétent, pas du tout compétent).

Le questionnaire comprend enfin des questions ouvertes par exemple celles relatives aux propositions concrètes pour améliorer le système d'enseignement d'entrepreneuriat (Voir annexe 2).

4.3.3. Univers et terrain d'enquête

Pour obtenir des résultats fiables, il est nécessaire de mener l'enquête auprès d'une population cohérente. La notion de la population d'étude dans le cadre d'une recherche n'est pas à confondre avec celle de la population dans le contexte par exemple d'un recensement démographique. Poirier-Coutansais (1987), considère une population d'étude comme étant « *un groupe homogène de personnes qui possèdent des caractéristiques communes* ». Donc, elle est l'ensemble d'individus auxquels s'applique l'étude.

La population concernée par notre étude, est constituée par l'ensemble d'enseignants qui dispensent le cours d'entrepreneuriat au Burundi. Pour le cas de notre objectif de recherche, c'est l'ensemble de ceux qui enseignent le cours dans les écoles des directions communales de l'enseignement de Ntahangwa (milieu urbain) et Nyanza-Lac (milieu rural) (voir tableaux 4 et 5) et qui prestent dans au moins une des classes appartenant au cycle post-fondamental général et pédagogique burundais (classe de $1^{ème}$, $2^{ème}$, $3^{ème}$ et $4^{ème}$ années, toutes sections confondues, voir tableau 6).

Rappelons que l'enseignement post-fondamental général et pédagogique englobe les 5 sections dont Sciences (avec 3 options de : Biologie, Chimie et Sciences de la Terre ;

Mathématiques et Physique ; et Mathématiques et Statistiques) ; Economique, Sciences Sociales et Humaines ; Langues ; et Pédagogie.

Tableau 3. Sections et classes dans lesquelles l'entrepreneuriat est dispensé au Post-fondamental général et pédagogique

Section		Classe du Post-fondamental dans laquelle l'entrepreneuriat est enseigné
Langues		classe de 1ère et 3ème année
Sociale et Sciences Humaines		classe de 1ère, 2ème et 3ème année
Sciences	Bio-Chimie et Sciences de la Terre	classe de 3ème année
	Mathématiques et Physique	classe de 3ème année
	Mathématiques et Statistiques	classe de 1ère, 2ème et 3ème année
Economique		classe de 1ère, 2ème et 3ème année
Pédagogie		classe de 3ème et 4ème année

Tableau 4. Ecoles post-fondamentales générales et pédagogiques de la DCE Ntahangwa

Statut de l'école	Nom de l'école
Lycée d'excellence	NGAGARA
Lycées Municipaux	BUMWE
	BUTERERE
	CARAMA II
	CIBITOKE
	GASENYI
	GIHOSHA
	GIKUNGU
	KAMENGE
	KINAMA
	NGAGARA Quartier 6
	NGAGARA Quartier 7
	NYABAGERE I
Lycées	DIGNITE NGAGARA
	DON BOSCO BUTERERE
	DU SAINT ESPRIT
	GISENYI
	REINE DE LA PAIX NGAGARA
	SAINTE FAMILLE KINAMA
	SAINT MARC

Dans toutes ces écoles mentionnées dans le tableau 4, on y trouve au moins une des sections ci hautes citées sauf la section de Pédagogie. C'est-à-dire que dans le milieu urbain, on n'y trouve pas la section de Pédagogie.

Tableau 5. Ecoles post-fondamentales générales et pédagogiques de la DCE Nyanza-Lac

Statut de l'école	Nom de l'école
Lycées Communaux	AMAHORO DE MUYANGE
	BUHEKA
	BUKEYE II
	GASANGE
	GISENGA
	KABONGA
	MUGERAMA
	MUKUNGU
	MWANGA
	NYABIGINA
	NYANZA-LAC
	RUBINDI
	SHALOM

Parmi les 5 sections qui englobent le post-fondamental général et pédagogique, on trouve dans ces écoles de Nyanza-Lac au moins une section à une école donnée sauf le cas des options de Mathématiques et Physique, et Mathématiques et Statistique de la section scientifique.

4.3.4. Echantillonnage

Nous avons choisi de travailler sur 2 provinces: la province de Bujumbura Mairie ayant 3 communes et la province de Makamba comptant 6 communes; ces provinces représentent respectivement le milieu urbain et le milieu rural. Nous avons, au total, choisi 2 communes en raison d'une commune par province. La commune urbaine de Ntahangwa comptant 33 enseignants et la Commune de Nyanza-Lac comptant 18 enseignants d'entrepreneuriat. Le choix de ces deux Communes est dû au hasard de la lettre N commençant leur nom et celui des deux milieux est motivé par la volonté d'avoir des données mixtes pouvant nous permettre leur comparaison. Nous avons extrait un échantillon en procédant par le hasard simple (Figure 2).

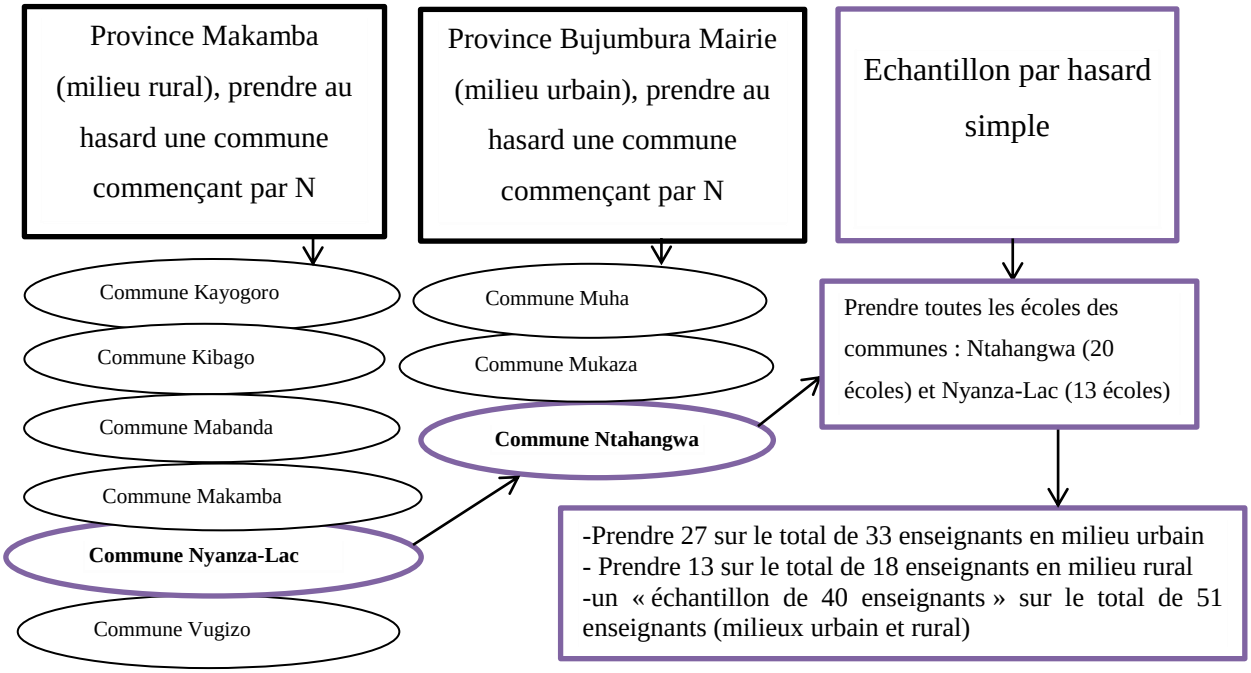


Figure 2. Procédure de constitution de l'échantillon

4.3.5. Travail de terrain

Dans cette section, nous exposons la phase préparatoire de l'enquête proprement dite et la façon dont les données ont été dépouillées.

4.3.5.1. Préenquête

Nous avons réalisé une préenquête en menant un entretien exploratoire auprès d'un enseignant pour tester notre guide d'entretien, nous familiariser avec le terrain (Sauvayre, 2013) et nous rassurer que les questions posées sont compréhensibles. Quant au questionnaire, nous l'avons préalablement soumis aux 3 enseignants pour vérifier si les items proposés sont compréhensibles. Les résultats de la préenquête ont montré que le guide d'entretien et le questionnaire étaient compréhensibles.

4.3.5.2. Déroulement de l'enquête

Lors de la distribution des copies du questionnaire et de la conduite d'entretiens, nous avons respecté les règles de consentement éclairé et expliqué aux participants que leurs réponses seront traitées de manière confidentielle et utilisées uniquement à des fins de recherche.

Nous avons distribué 27 et 13 copies du questionnaire aux enseignants respectifs des directions communales de Ntahangwa et Nyanza Lac. En distribuant les copies, nous avons passé école par école et si l'enseignant est disponible, il remplissait le questionnaire sur place ou bien ultérieurement selon son consentement.

Nous nous sommes en premier lieu entretenus avec 10 enseignants de l'entrepreneuriat en raison de 5 pour chaque milieu d'emplacement de l'école (rural et urbain) pour pouvoir comparer les données issues de ces deux milieux et en deuxième lieu nous avons conduit un entretien avec l'un des concepteurs du programme d'entrepreneuriat au Bureau d'Etudes et des Curricula de l'Enseignement Post-fondamental Général et Pédagogique (BECEPGP). Nous nous sommes rassuré que chaque section soit représenté par un enseignant selon le milieu, sauf pour les cas où une école donnée n'a pas la section en question : par exemple, parmi les écoles du milieu rural qui ont fait objet de notre étude on n'y trouve pas les options de Mathématiques et Statistique, et Mathématiques et Physique de la section scientifique ; de même pour le milieu urbain aucune école n'a la section pédagogique.

Nous avons conduit des entretiens avec les enseignants qui remplissaient les critères suivants : être enseignant à temps plein, avoir presté dans une classe montante et terminale. Lors de nos entretiens, nous avons été inspiré par le modèle de Ntwari (2018), notre attitude a été semi-directive dans la mesure où nous avons invité les sujets s'exprimer sur les thèmes établis à l'avance ; les sujets ont eu toute latitude pour s'exprimer librement mais en cas de besoin, nous les avons réorientés pour les amener à rentrer dans les thèmes à aborder.

Une fois les données collectées, nous avons, vérifié pour détecter les erreurs ou les incohérences, effectué des contrôles de qualité pour nous assurer que les données soient fiables et valides.

4.3.6. Procédure de traitement des données

a) Présentation, description et analyse des données

Concernant les techniques de traitement des données, dans notre enquête, nous avons fait un traitement « qualitatif » manuel des commentaires fournis par les enquêtés et un traitement statistique des données issues du questionnaire écrit avec le logiciel SPSS (en fonction de la nature des variables) en nous référant aux questions et aux objectifs de notre recherche. Après avoir transcrit les données qualitatives, nous avons procédé à leur analyse. Nous avons opté pour l'analyse de contenu permettant d'identifier les motifs émergents dans les réponses des participants.

Pour l'analyse quantitative, nous avons effectué deux tests statistiques en fonction de la nature des variables.

- **Tests statistiques utilisés**

Pour le croisement des variables, nous avons opté pour les tests suivants :

- ✓ Le test **chicarré ou chi-deux** noté χ 2 qui est utilisé pour tester une relation de dépendance statistique entre deux variables nominales.
- ✓ Le test de **corrélation par rang de Spearman,** notée par la lettre grecque ρ (qu'on lit rho) ou rs qui est utilisé pour croiser des variables ordinales (Kinnear & Gray, 2005).

Pour chaque couple de variables croisées, notre hypothèse nulle (H0) était libérée ainsi : « *il n'existe pas un lien (une corrélation) statistiquement significatif entre la variable V1et la variable V2* », tandis que l'hypothèse alternative (H1) posait comme postulat le contraire.

Pour décider de l'existence d'un lien ou non entre deux variables données, nous nous sommes référé à la valeur de p (appelé seuil de probabilité ou p-valeur) sortie par SPSS. Ainsi :

- Si p est ≤ 0,05 ou ≤ 0,01, nous disons qu'il y a une corrélation statistiquement significative entre deux variables croisées, avec une marge d'erreur α = 5% ou α = 1%.
- Si p = 0,000, c'est qu'il y a une très forte corrélation entre deux variables ; elle se note p < 0,001 avec la marge d'erreur très faible, qui est de l'ordre de 0,1% (Kinnear & Gray, 2005). Dans ces 2 premiers cas, nous acceptions l'hypothèse alternative confirmant l'existence de relation statistiquement significative entre les variables croisées.
- Par contre, si p est > 0,05 ou > 0,01, c'est l'hypothèse nulle qui est acceptée et cela traduit une relation d'indépendance entre les variables croisées.

Enfin, lors du traitement des données du questionnaire, nous avons d'abord effectué une description générale des résultats issus de SPSS avant de procéder à l'analyse corrélationnelle entre variables. Cette procédure est systématiquement suivie thème par thème (voir les thèmes à l'annexe 2).

b) Interprétation des résultats

Une fois les données analysées, nous avons passé à l'interprétation des résultats pour répondre à notre objectif de recherche en identifiant les tendances, les points communs ou les divergences. Dans notre travail, c'est beaucoup plus l'approche « quantitative » qui est adoptée pour présenter, décrire, analyser les données et interpréter les résultats du questionnaire. Par ailleurs, pour donner une explication possible à certains résultats quantitatifs obtenus, nous avons recouru parfois aux données obtenues lors des entretiens ; d'où la complémentarité des approches qualitative et quantitative dans l'interprétation des résultats de notre recherche. En interprétant les résultats, nous pouvons ensuite proposer des leviers pour améliorer l'enseignement du cours d'entrepreneuriat.

2ème PARTIE : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES

CHAPITRE V. ANALYSE QUALITATIVE ET INTERPRETATION DES DONNEES

Dans le présent chapitre, nous décrivons, sur la base des transcriptions des entretiens, comment les enseignants jugent l'efficacité de l'enseignement d'entrepreneuriat et mettent en place le programme de ce cours dans leurs pratiques de classe.

Dans notre travail de recherche qui a l'objectif d'analyser les points de vue des enseignants du cours d'entrepreneuriat sur l'efficacité de l'enseignement de ce cours au post-fondamental général et pédagogique par rapport aux compétences entrepreneuriales nécessaires que les apprenants puissent développer pour faire face au chômage après leurs études ; nous nous sommes entretenus avec 10 enseignants travaillant dans deux milieux (rural et urbain) pour pouvoir comparé des résultats et l'un des concepteurs du programme d'entrepreneuriat. Nous avons essayé de sélectionner 4 écoles englobant toutes les sections dans lesquelles le cours est dispensé, en raison de 2 écoles pour chaque milieu.

Pourtant, on a trouvé de cas où une école donnée n'est pas dotée d'une section quelconque : par exemple, parmi les écoles du milieu rural qui ont fait objet de notre étude on n'y trouve pas les options de Mathématiques et Statistique, et Mathématiques et Physique de la section scientifique ; de même pour le milieu urbain aucune école n'a la section pédagogique. Cela nous a conduit à tenir en compte les sections qui partagent le même contenu matière du cours d'entrepreneuriat.

Nous avons conduit des entretiens avec les enseignants remplissant les critères suivants : être enseignant à temps plein, avoir presté dans une classe montante et terminale.

5.1. Présentation des résultats

Pour garder l'anonymat des 10 enquêtés faisant objet de notre étude, nous avons encodé leurs identifications. Le codage a consisté à écrire la première lettre de son milieu de prestation (U pour urbain et R pour rural), le chiffre au milieu montre un numéro d'ordre que nous avons jugé bon d'attribuer à chaque enseignant selon son milieu et enfin la dernière lettre représente la lettre commençant le prénom du répondant. L'enseignant qui n'a pas fourni son nom, nous lui avons attribué la lettre X.

Tableau 6. Cas des enseignants interviewés et le milieu de travail

Section		**Milieu Rural**	**Milieu Urbain**
Langue		[1]R1B (premier répondant en milieu rural)	[2]U1Y (premier répondant en milieu urbain)
Economique		R2D	-
Sciences	BCST	R3X	U2R
	MP		U3V
	MS		U4O
SSH		R4S	U5A
Pédagogique		R5Z	
		Total : 5	**Total : 5**

Dans le présent tableau ci haut, les cases colorées représentent des sections qui ne se trouvent pas dans un milieu donné. Le trait se trouvant dans la colonne du milieu urbain signifie que nous ne nous sommes pas entretenus avec l'enseignant de la section économique car le programme d'enseignement dans cette section est similaire à celui enseigné dans la section Mathématique et statistique. En effet, nous avons jugé bon de conduire l'entretien avec l'enseignant prestant dans cette dernière.

[1] R1B : R= Rural, 1= numéro d'ordre attribué au répondant, B= code attribué au nom du répondant

[2] U1Y : U= Urbain, 1= numéro d'ordre attribué au répondant, Y= code attribué au nom du répondant

5.2. Perception de l'enseignant vis-à-vis de l'enseignement d'entrepreneuriat

Sur la question de l'efficacité de l'enseignement du cours d'entrepreneuriat au cycle post-fondamental général et pédagogique par rapport au développement des compétences nécessaires pour préparer les apprenants à affronter le chômage ultérieurement, les enseignants interviewés abondent dans le même sens.

Ainsi, l'enseignant U4O fait le point : « *Je dirais que le cours est nécessaire pour doter aux apprenants des compétences leur permettant d'affronter le chômage, à titre d'exemple, la compétence terminale dans la classe de troisième Maths-physique est de préparer le lauréat à pouvoir collecter les données et exploiter efficacement les éléments clés lui permettant de développer ou renforcer l'esprit d'entreprise afin de s'auto prendre en charge et d'être un individu créateur de revenus pour lui et pour sa communauté* ».

Ces propos de l'enseignant U4O, révèlent que les enseignants sont conscients que le cours est bien conçu pour développer les compétences des apprenants leur permettant de s'auto prendre en charge et de créer, au cas échéant, des revenus après leurs études.

Toutefois, R4S met en évidence quelques difficultés : *« …Il y a d'obstacles qui freinent le bon déroulement des leçons, notamment ceux liés aux classes pléthoriques, le manque des matériels,… ».*

Nous avons demandé aux enseignants de nous raconter en détails ce qu'ils font lors de la préparation et de la mise en œuvre d'une leçon d'entrepreneuriat donnée et de nous dire les facteurs qui président au choix des contenus d'enseignement.

Eu égard aux pratiques de classe, les enseignants affirment que ce ne sont pas eux qui choisissent les contenus mais que tout est planifié. L'idée que tout est prévu dans le guide de l'enseignant, est évoquée notamment par U3V dont les propos sont repris ci-après : « *Normalement, presque tout est planifié dans le guide, ce ne sont pas nous les enseignants qui choisissons des contenus, il y a des livres (Guide d'enseignant, Cahier support d'élève, cahier de situation) qu'on nous a donnés, là-dedans il y a des contenus et méthodologies que nous essayons de suivre* ». Ces propos de l'enseignant coïncident bien avec ceux recueillis au Bureau d'Etudes et des Curricula de l'Enseignement Post-fondamental Général et

Pédagogique (BECEPGP) : « *Dans le Guide de l'enseignant, presque tout est prévu, on y trouve des compétences à développer, une planification détaillée (matière à dispenser dans une période donnée) et le développement des ressources (le contenu de chaque chapitre à développer). »*

Il est utile de rappeler que le curriculum comprend le contenu disciplinaire, la méthodologie, les pratiques pédagogiques, les évaluations ainsi que les notes de cours. Cette abondance de préconisations et leur degré de précision, justifie qu'il n'est pas nécessaire de préparer ses cours, selon certains enseignants (Ntwari, 2018).

De plus, concernant l'appréciation du contenu du programme, R1B précise : « *Au fait, la matière est bien préparée dans les livres, si l'enfant parvient à mettre en pratique les notions apprises en classes, il pourrait faire son propre projet ultérieurement, mais il y a quelques erreurs d'orthographes dans les guides*», et U2V s'exprime en ces propos : « *Comparativement au volume horaire, la matière de la 3è année scientifique (option : BCST, Maths-Phy) est très vaste, on dirait qu'on a combiné la matière des 3 années* ». Rappelons que le cours d'entrepreneuriat en section scientifique (option : BCST, Maths-Phy) est donnée en 3è année seulement.

Dans le même cadre, le concepteur du programme au BECEPGP s'exprime : « *nous, en tant que concepteur du programme d'entrepreneuriat, avions proposé que ce cours soit enseigné dans toutes les classes, même matière, même heure ; mais compte tenu des orientations ministérielles (par exemple : exigences d'heure du cours selon la section), nous sommes parvenu à produire les documents en place ».*

Dans cette logique le concepteur s'explique en ces propos *: « Comme le cours d'entrepreneuriat est nouveau, on cherchait à réajuster les heures d'autres cours pour voir où l'insérer, c'est pour cette raison qu'il n'est pas enseigné dans certaines classes».* Nous réalisons déjà que le cours n'a pas eu la même place dans toutes les classes peut être, suite à la saturation d'heures dans ces classes ou autres. Sur cette question, différents rapports (Banque mondiale et Fonds monétaire international) concordent en montrant que le Burundi est toujours classé parmi les trois pays les plus pauvres du monde. Cette situation de pauvreté a un impact sur le fonctionnement du système éducatif burundais notamment lors des réformes

des programmes d'enseignement, des structures de formation des enseignants, ou quand il y a nécessité de production des manuels scolaires, etc.

Sur les méthodes pédagogiques employées par les enseignants, sans toutefois reprendre les propos de chaque enseignant, nous essayons de condenser leurs commentaires pour tous les répondants : *« L'entrepreneuriat est un cours exigeant plus la pratique que la théorie, pourtant, on manque souvent le temps pour les visites de classe pour que les apprenants se rencontrent avec des entrepreneurs, on essaie de donner des exemples en classe et demander aux apprenants d'aller découvrir ce qui se fait dans leurs entourages, selon la leçon du jour »*.

R4S nous raconte ce qu'il fait en dispensant une leçon : *« Je fais l'exposé magistral, je donne des exemples contextualisés (par exemple sur la pêche, comme on est tout près du lac Tanganyika), il y a des cas où je manque le matériel didactique, je suis amené à le dessiner au tableau, après, je donne les exercices s'il le faut »*. De même, R5Z dit : « *je privilégie la théorie car il n'y a pas du temps pour la pratique dans une séance* ». Nous réalisons ainsi, l'enseignement du cours d'entrepreneuriat est mis en cause car le cours reste plus théorique alors qu'une bonne méthodologie serait plus orientée vers la pratique.

Et U5A ajoute : *« j'écris le titre de la leçon au tableau, je donne une tâche (individuel puis en groupe), je synthétise les produits des élèves, … Il y a des exemples dans le guide qui ne tiennent pas compte du contexte du milieu de travail, j'essaie de les réajuster »*.

Concernant les modes d'évaluation des apprentissages, les enseignants privilégient l'examen écrit, R3X s'exprime: *« Soit je donne les exercices, soit je pose des questions ouvertes (expliquez, donnez,…) selon la nature de la leçon en question »*, sur cette même question U2R nous dit : *« Je ne vois pas la différence entre le mode d'évaluation des apprentissages en entrepreneuriat avec celui d'autres cours »*. Rappelons qu'à la fin de chaque palier, les élèves sont confrontés à une situation d'intégration à laquelle ils essaient de mobiliser la combinaison des connaissances acquises pour trouver une solution au problème exposé.

Selon Ntwari, « Quel que soit leur profil de formation académique, les enseignants sont appelés à mettre en œuvre un nouveau curriculum qui appelle des pratiques d'enseignement

auxquelles beaucoup n'ont ni été formés ni été confrontés durant leur formation initiale » (Ntwari, 2018).

Dans cette même logique, le concepteur du programme au BECEPGP nous a dit : *« Quand nous faisons des visites sur terrain, nous constatons, parfois, que le cours est attribué à l'enseignant, pour qu'il complète sa charge horaire sans tenir compte de son domaine de qualification, dans la plupart d'écoles ce sont les enseignants qui n'ont pas même un profil économique qui le dispensent »*. D'où la nécessité d'organiser les formations continues des enseignants d'entrepreneuriat.

A l'issue des données des entretiens, nous constatons que la majorité des enseignants interrogés exprime une perception positive de l'enseignement de l'entrepreneuriat, ils soulignent son importance pour préparer les apprenants à un marché du travail en constante évolution et ils estiment que l'éducation entrepreneuriale favorise le développement de compétences pratiques et d'une mentalité proactive. Selon Dupont (2020), « *une mentalité proactive est synonyme d'engagement, d'initiative et de détermination à façonner son environnement plutôt que de le subir* ».

Pourtant, les enseignants précisent qu'ils emploient rarement, voire jamais, des méthodes d'enseignement actives, telles que l'apprentissage par projet impliquant les apprenants à travailler sur des projets réels ou simulés, leur permettant d'appliquer des concepts théoriques à des situations pratiques (Thomas, 2009) et les études de cas permettant aux élèves d'analyser des situations réelles d'entreprises, favorisant la réflexion critique et la prise de décision (Yin, 2014). Ces méthodes sont jugées plus efficaces pour engager les élèves et favoriser l'apprentissage pratique.

Enfin, en ce qui est des perspectives d'action, les enseignants ont été invités à faire des propositions concrètes qu'ils jugent utiles en vue de contribuer à l'amélioration de l'enseignement de l'entrepreneuriat, ils insistent sur l'importance d'adapter les programmes d'éducation entrepreneuriale aux besoins et aux spécificités de la communauté locale. Cela peut inclure des collaborations avec des entreprises locales et des organisations communautaires pour offrir des expériences d'apprentissage pertinentes.

C'est pourquoi, nous allons mettre en évidence le détail des axes à améliorer, telles que proposés par les enseignants, après avoir combiné les données qualitatives (issues des entretiens) et quantitatives (issues du questionnaire).

CHAPITRE VI. ANALYSE QUANTITATIVE ET INTERPRETATION DES DONNEES

Lors de l'analyse des entretiens, nous avons constaté que les enseignants jugent efficace l'enseignement d'entrepreneuriat pour préparer les apprenants à affronter le chômage et qu'ils ont tendance à mettre en œuvre des pratiques préconisées dans le curriculum d'entrepreneuriat qui est en grande partie théorique.

Dans ce chapitre, nous analysons également les données de notre enquête réalisée auprès de 40 enseignants d'entrepreneuriat auxquels nous avons soumis un questionnaire écrit, en utilisant des tests statistiques, soit des tests de corrélation par rang de Spearman (dont le coefficient est noté rs ou ρ), soit de chi-carré (noté χ 2) en fonction de la nature des variables prises en compte dans notre modèle d'analyse avec le logiciel SPSS. Signalons que, le cas échéant, nous confrontons les résultats obtenus des questionnaires avec ceux que nous avons obtenus lors du traitement des entretiens pour tenter de saisir le sens des réponses à certaines questions fermées du questionnaire.

6.1. Présentation descriptive globale des résultats et analyse avec le test de Chi-carré

Nous présentons d'abord les données descriptives ; de façon globale, thème par thème soit sous forme de tableau synthétique, soit sous forme de diagramme en fonction de ce que nous allons juger approprié pour faciliter la lecture des résultats. Nous faisons ensuite une analyse des variables nominales avec le test de Chi-carré après avoir traité les données avec le logiciel SPSS.

6.1.1. Perception de l'enseignant vis-à-vis de ses connaissances en entrepreneuriat

Nous avons demandé aux enseignants leur estime de soi quand ils enseignent l'entrepreneuriat. En effet, l'estime de soi peut influencer les pratiques enseignantes (Dargent, 2011).

Tableau 7. Présentation synthétique des caractéristiques des répondants

Variable	Modalité	Fréquence	Pourcentage
Milieu	Urbain	27	67.5
	Rural	13	32.5
		Total : 40	cumul : 100
Qualification d'études de l'enseignant	Formation universitaire en économie et domaines similaires	25	62,5
	Formation universitaire hors domaine économique	15	37,5
		Total : 40	cumul : 100
L'enseignant exerce une activité entrepreneuriale	Oui	28	70,0
	Non	10	25,0
	Neutre	2	5,0
		Total : 40	cumul : 100
Réaction de l'enseignant le premier jour de son attribution du cours d'entrepreneuriat	Positive	30	75,0
	Tentative de refus	10	25,0
		Total : 40	cumul : 100
Avoir bénéficié d'une formation continue	OUI	15	37,5
	NON	25	62,5

De ce tableau, il ressort que 67.5% des enseignants qui ont fait objet de notre étude sont issus du milieu urbain contre 32.5 % du milieu rural. Parmi les 40 répondants, 25 répondants (soit 62.5%) ont bénéficié d'une formation initiale universitaire en économie et domaine similaires ; et 15 répondants (soit 37.5%) sont formés dans des domaines autres qu'économique. La formation initiale ne peut tout prévoir, et le développement des compétences se poursuit tout au long de la carrière enseignante (Schwille, J., & al., 2007a).

Sur la notion de comprendre l'engagement de l'enseignant dans l'entrepreneuriat, parmi 40 enseignants, 28 se proclament qu'ils exercent une activité entrepreneuriale dans leur vie active alors que 10 ont confirmé qu'ils n'exercent aucune, 2 ont préféré ne pas montrer leur positionnement. Dans cette logique, Filion a montré qu'on a plus de chances de devenir entrepreneur si on a un modèle dans votre famille ou dans votre environnement (Filion, 1997).

Pour la manière dont l'enseignant a réagi le premier jour de son attribution à enseigner le cours d'entrepreneuriat, 75% d'enseignants s'expriment qu'ils ont favorablement accueilli l'attribution tandis que 25% ont eu de tendances à refuser l'attribution.

Pour la formation continue, seuls 37,5% des enseignants répondants ont bénéficié de la formation continue. Ces enseignants ont également précisé que les modules de formation continue auxquels ils avaient accès n'étaient pas spécifiquement élaborés en fonction de leurs besoins, mais qu'ils combinaient plusieurs disciplines. Or, « *dans le cadre de la professionnalisation des formations continues, celles-ci devraient favoriser le développement des compétences professionnelles permettant aux enseignants de pouvoir trouver des pistes de réponses adaptées aux difficultés auxquelles ils font face lors de la mise en œuvre du curriculum dans leur activité professionnelle d'enseignement* » (Paquay, 2012, p. 2).

D'après ces descriptions, nous pouvons formuler l'hypothèse que « *le domaine de formation initiale de l'enseignant influence sa réaction de refus lors qu'on lui attribue le cours pour la première fois* ».

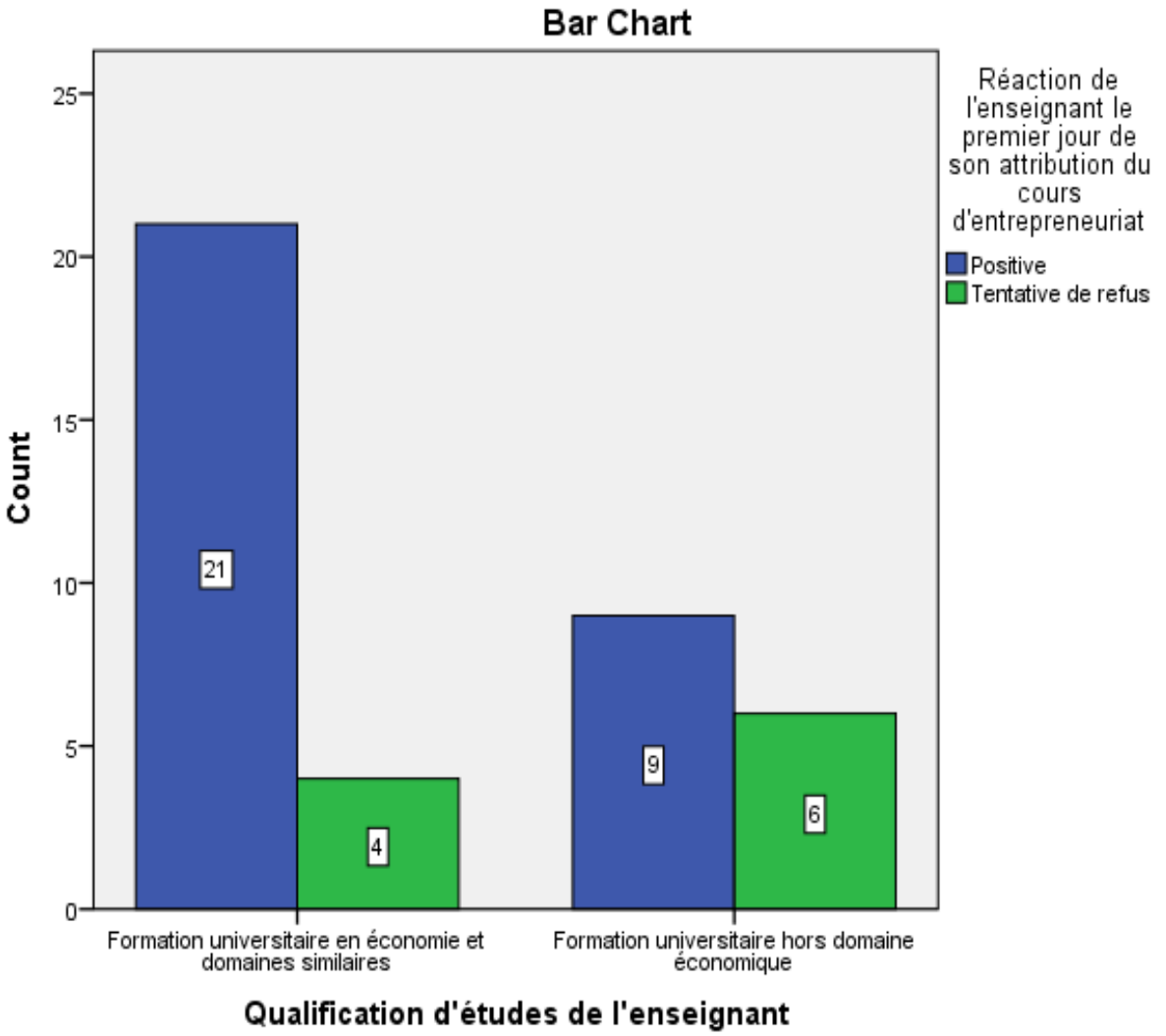


Diagramme 1. Qualification et réaction de l'enseignant après l'attribution du cours d'entrepreneuriat

Comme le précise le diagramme ci-dessus, nous constatons que parmi les enseignants formés en économie ou domaine similaire, il y a ceux qui ont essayé de refuser l'attribution du cours d'entrepreneuriat (4 enseignants sur 40) comme pour ceux qui ont une qualification d'études autre que le domaine économique (6 enseignants sur 40). En revanche, la tendance est que la majorité de refus s'observe dans la catégorie d'enseignants qui ont une qualification non économique.

En effectuant le test chi-carré entre les deux variables (Qualification d'études de l'enseignant et Réaction de l'enseignant le premier jour de son attribution du cours d'entrepreneuriat), nous obtenons le coefficient de contingence $\chi 2$ égale à 2,88 avec une p-valeur de 0,09 > 0,05

(n =40) et nous en déduisons que la réaction de l'enseignant face à son attribution du cours n'est pas influencée par le domaine de sa formation initiale. En effet, plusieurs facteurs peuvent influencer la réaction de l'enseignant face à l'attribution d'un cours pour la première fois, entre autres : sa confiance en soi (Bandura, 1997), son expérience antérieure **(**Fives, H., & Buehl, M. M. 2012), un soutien institutionnel (Borko, 2004**)**, etc.

Tableau 8. Estime de soi de l'enseignant sur ses connaissances théoriques en entrepreneuriat

Modalité	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Très compétent	16	40,0	40,0	40,0
Compétent	19	47,5	47,5	87,5
Moyennement compétent	5	12,5	12,5	100,0
Total	40	100,0	100,0	

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons, par rapport au niveau de connaissances théoriques de l'enseignant du cours entrepreneuriat, que la majorité des enseignants, se déclare compétents soit cumulativement, 87,5% contre 12,5 % qui s'estiment «moyennement compétent» pour enseigner le cours.

En conclusion, les résultats indiquent une majorité d'enseignants confiants dans leur compétence, mais il est essentiel d'explorer les raisons derrière la minorité qui se sent moyennement compétente. Ces résultats mettent en lumière à la fois la force d'une majorité d'enseignants compétents et le besoin d'adresser les préoccupations des enseignants qui se sentent moins préparés. Cela suggère que des efforts ciblés peuvent renforcer la qualité de l'enseignement en entrepreneuriat.

Nous présentons dans le diagramme ci-dessous les effectifs d'enseignants par rapport à leur estime de soi sur leur capacité d'inspirer les apprenants à se lancer dans l'entrepreneuriat. Un bon enseignant peut inspirer les élèves à développer leur esprit entrepreneurial (Surlemont & Kearney, 2009).

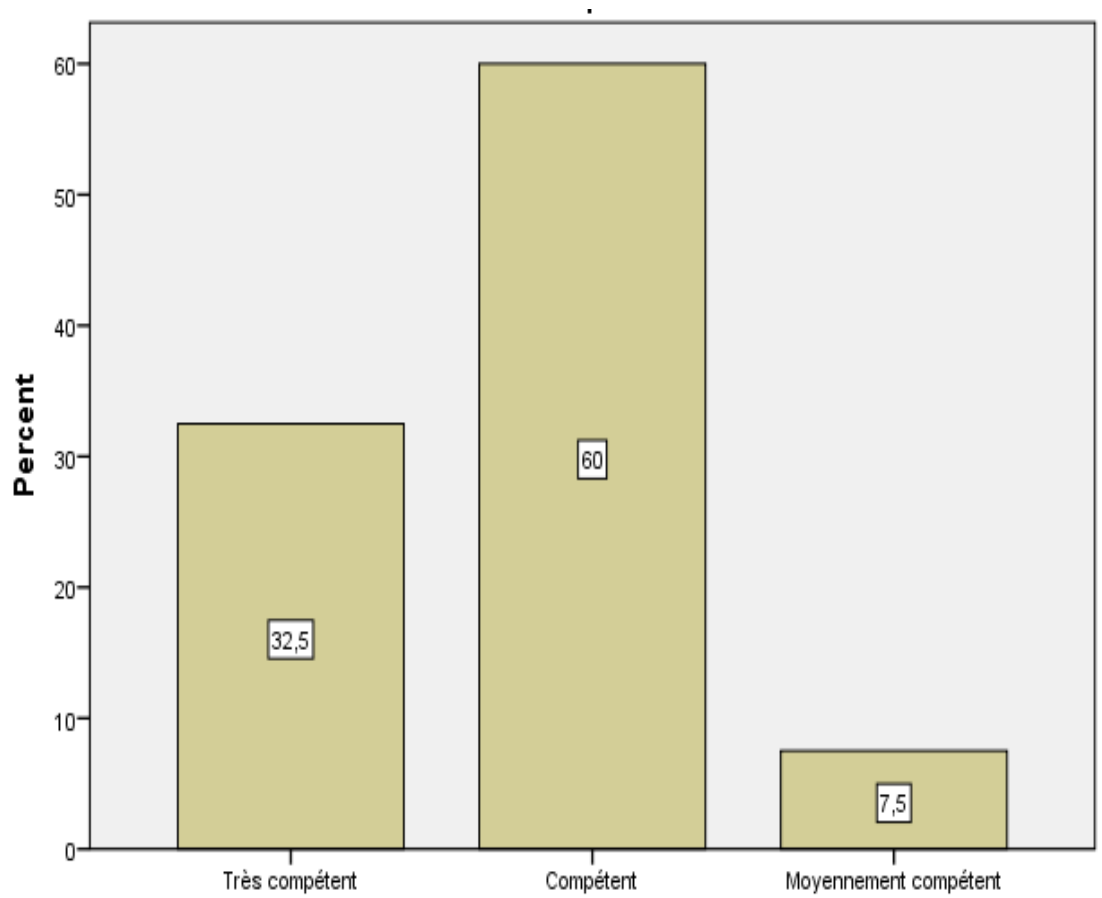


Diagramme 2. Estimation du niveau de capacité de l'enseignant à inspirer et à motiver les élèves à entreprendre

Nous constatons que la majorité des enseignants se déclare très compétents et compétents, soit cumulativement 92,5% contre 7,5 % qui s’estiment «moyennement compétent» par rapport à leur capacité à inspirer et à motiver les élèves à entreprendre. Un enseignant compétent est capable d’adapter son enseignement aux besoins et aux intérêts spécifiques de ses apprenants, ce qui rend l’apprentissage plus pertinent et engageant.

En somme, un enseignant compétent dans le domaine de l’entrepreneuriat joue un rôle fondamental dans la formation des futurs entrepreneurs. Son influence sur la motivation, l’apprentissage pratique et le développement de compétences peut faire une différence significative dans la réussite professionnelle des apprenants.

6.1.2. Appréciation des contenus du programme d'entrepreneuriat

Nous avons cherché à savoir le regard porté par les enseignants sur le contenu du programme, les pratiques préconisées dans le curriculum et leur adéquation avec le développement des compétences nécessaires pour affronter le chômage.

Tableau 9. Estimation du niveau de la nécessité et d'adéquation de l'entrepreneuriat par rapport au développement des compétences pour préparer les jeunes à faire face au chômage

Modalités	Frequency	Percent	Cumulative Percent
Niveau de la nécessité du cours d'entrepreneuriat			
Très nécessaire	26	65,0	65,0
Nécessaire	12	30,0	95,0
Moyennement nécessaire	1	2,5	97,5
Peu nécessaire	1	2,5	100,0
Total	40	100,0	
Niveau d'adéquation du contenu			
Très adéquat	12	30,0	30,0
Moyennement adéquat	26	65,0	65,0
Peu adéquat	2	5,0	5,0
Total	40	100,0	100,0

Le cumul des pourcentages montre, 95% des enseignants estiment que l'enseignement d'entrepreneuriat est nécessaire pour le développement des compétences pouvant permettre aux apprenants d'affronter le chômage après leurs études et 5% voient le contraire. Pour le niveau d'adéquation de la matière d'entrepreneuriat par rapport au développement des compétences nécessaires pour préparer les jeunes à faire face au chômage, 12 enseignants sur 40 estiment que la matière d'entrepreneuriat est très adéquate, 26 disent qu'elle moyennement adéquate tandis que 2 jugent qu'elle est peu adéquate.

Dans cette optique, les conclusions de l'étude de Mwasalwiba (2010) montrent que l'éducation entrepreneuriale est essentielle pour préparer les apprenants à faire face aux défis économiques contemporains, en particulier le chômage, en mettant en avant l'importance d'une approche réfléchie et contextuelle dans l'enseignement de l'entrepreneuriat pour maximiser son impact sur les élèves.

6.1.3. Utilisation des méthodes pédagogiques

Tableau 10. Utilisation d'une méthode pédagogique par l'enseignant

Méthode/variable	Modalité	Fréquence	%
Etude de cas d'entreprise réelle	OUI	18	45,0
	NON	22	55,0
Jeux de rôle et simulation d'entreprise	OUI	17	42,5
	NON	23	57,5
Projet concret	OUI	17	42,5
	NON	23	57,5
Visite d'entreprise	OUI	12	30,0
	NON	28	70,0
Utilisation de plateforme en ligne	OUI	6	15,0
	NON	34	85,0

D'après ce tableau, nous constatons que, sur le plan statistique, la majorité des enseignants (environ 65 %) utilise rarement, voire jamais, les méthodes pédagogiques suivantes :

- l'étude de cas d'entreprises réelles, qui est un bon exemple concret ;
- les jeux de rôle et la simulation d'entreprise, qui aident à développer l'esprit entrepreneurial des apprenants ;
- et les visites d'entreprises, qui permettent aux apprenants d'interagir avec des entrepreneurs et d'apprendre par la pratique.

Ces modèles pédagogiques sont considérées comme essentiels pour enseigner le cours d'entrepreneuriat.

Les résultats que nous venons de trouver intensifient ceux trouvés lors du traitement qualitatif selon lesquels l'enseignement d'entrepreneuriat dans le cycle post fondamental général et pédagogique du Burundi reste plus théorique que pratique (voir page 44, paragraphe 3).

6.1.4. Mode d'évaluation des apprentissages

Tableau 11. Evaluation des apprentissages par examen écrit

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Toujours	27	67,5	67,5	67,5
	Souvent	13	32,5	32,5	100,0
	Total	40	100,0	100,0	

Le tableau ci-haut, présente les données liées à la fréquence selon laquelle l'enseignant examine le niveau d'acquisition des apprenants en donnant l'examen écrit aux élèves comme mode d'évaluation.

D'après ce tableau, nous constatons que 27 sur 40 enseignants soit 67,5%, évaluent toujours les apprentissages en entrepreneuriat par le biais d'un examen écrit ce qui présente plusieurs défis et risques entre autres :

- Les examens écrits peuvent restreindre la capacité des élèves à exprimer leur créativité et leur pensée critique, qui sont essentielles en entrepreneuriat ;
- L'accent mis sur les connaissances théoriques peut ne pas refléter la capacité des apprenants à appliquer ces connaissances dans des situations réelles ;
- Les examens écrits évaluent souvent la mémorisation et la compréhension de concepts, mais ils ne tiennent pas compte des compétences pratiques, telles que le travail d'équipe, la négociation et la prise de décision.
- Les compétences entrepreneuriales incluent souvent des éléments comme la résilience, l'innovation et la gestion du risque, qui sont difficiles à évaluer par écrit.
- Les examens écrits offrent souvent peu de rétroaction formative, ce qui limite les opportunités d'apprentissage pour les élèves.

Pour enrichir nos observations, nous pouvons analyser dans le point suivant le degré de fréquence des présentations orales des projets.

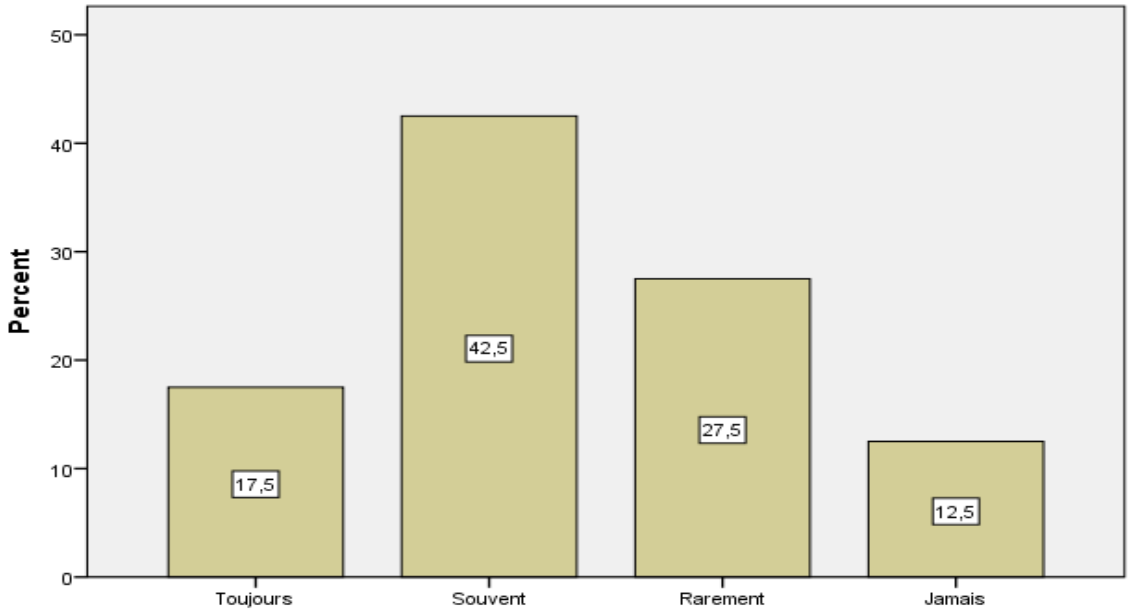


Diagramme 3. Evaluation des apprentissages par présentation orale de projet entrepreneurial

Selon le diagramme, nous constatons qu'en cumul, 40 % des apprenants répondants utilisent rarement, sinon jamais, le mode d'évaluation des apprentissages axé sur la présentation orale des projets entrepreneuriaux. Ces résultats concordent avec ceux obtenus précédemment, qui indiquent que 67,5 % des enseignants recourent à l'évaluation des apprentissages par examen écrit.

Synthèse sur l'analyse descriptive :

L'analyse descriptive des données a permis d'explorer trois axes principaux : la perception des enseignants concernant leurs connaissances en entrepreneuriat, l'appréciation des contenus du programme d'entrepreneuriat, et l'utilisation des méthodes pédagogiques.

En somme, les enseignants expriment une confiance variable dans leurs connaissances en entrepreneuriat. Certains se sentent bien préparés, tandis que d'autres signalent des lacunes, ce qui pourrait influencer leur efficacité en classe. Les retours sur les contenus du programme d'entrepreneuriat sont généralement positifs, mais certains enseignants soulignent le besoin d'actualisation pour mieux refléter les évolutions récentes du secteur. Cela indique une volonté d'amélioration continue et d'adaptation aux réalités du marché. En ce qui concerne les méthodes pédagogiques, une majorité des enseignants privilégie des approches non interactives et pratiques.

6.2. Analyse corrélationnelle bivariée entre les variables

Après présentation descriptives des données, dans le présent point, nous allons utiliser des tests de corrélation par rang de Spearman (dont le coefficient est noté rs ou ρ) pour tester le lien existant entre deux variables. Les variables croisées sont liées à la *perception individuelle de l'enseignant vis-à-vis de ses connaissances en entrepreneuriat, l'appréciation du contenu proposé dans le programme, le mode d'évaluation des apprentissages*.

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons sommairement les résultats obtenus après le traitement des données par le test SPSS.

Tableau 12. Corrélations de Spearman (Spearman's rho) entre les variables

Thème	**Variable**		**V1**	**V2**	**V3**	**V4**	**V5**	**V6**
Perception individuelle de l'enseignant vis-à-vis de ses connaissances en entrepreneuriat	**V1** : connaissance théorique	Rs	1	,625**	,542**	,493**	-,076	,366*
		P		,000	,000	,001	,640	,020
		N	40	40	40	40	40	40
	V2 : capacité à motiver les élèves	Rs	,625**	1	,245	,196	-,174	,361*
		P	,000		,127	,225	,284	,022
		N	40	40	40	40	40	40
Appréciation du contenu proposé dans le programme	**V3** : Nécessité du cours	Rs	,542**	,245	1	,253	-,152	,119
		P	,000	,127		,115	,349	,463
		N	40	40	40	40	40	40
	V4 : degré d'adéquation	Rs	,493**	,196	,253	1	,044	,324*
		P	,001	,225	,115		,786	,041
		N	40	40	40	40	40	40
Mode d'évaluation des apprentissages	**V5** : évaluation écrite	Rs	-,076	-,174	-,152	,044	1	-,208
		P	,640	,284	,349	,786		,199
		N	40	40	40	40	40	40
	V6 : évaluation orale	Rs	,366*	,361*	,119	,324*	-,208	1
		P	,020	,022	,463	,041	,199	
		N	40	40	40	40	40	40

Dans ce tableau, sr signifie Spearman's rho (Rs : Rho de Spearman, noté aussi ρ), représente le coefficient de corrélation entre deux variables ; p (p-valeur) est la probabilité d'accepter l'existence de relation significative entre deux variables croisées avec une marge d'erreur α = 1% (** : Correlation is significant at the 0.01 level) ou 5% (* : Correlation is significant at the

0.05 level), et N est la taille de l'échantillon (ici nombre d'enseignants ayant répondu à la question correspondant à la variable considérée).

Pour les variables considérées, les corrélations statistiquement significatives sont mises en évidence dans les cellules colorées en vert (voir tableau 12). Sans toutefois reprendre tous les résultats du tableau précédent, nous constatons que les variables corrélées sont:

- ✓ V1 (niveau de connaissance théorique de l'enseignant) et V2 (capacité de l'enseignant à motiver les apprenants) sont fortement corrélées. La valeur du coefficient de corrélation ($\rho = 0,625$) indique une corrélation positive modérée à forte. Cela signifie qu'à mesure que le niveau de connaissance théorique de l'enseignant augmente, sa capacité à motiver les apprenants à se lancer dans l'entrepreneuriat tend également à augmenter. La valeur p ($p = 0,001$) est inférieure au seuil de signification de 0,01, ce qui signifie que la corrélation observée est statistiquement significative. L'hypothèse selon laquelle il existe un lien entre le niveau de connaissance théorique de l'enseignant et sa capacité à motiver les apprenants est confirmée ($\rho = 0, 625$; $n = 40$; $p= 0,001 < 0,01$). Cela suggère que les enseignants ayant une meilleure connaissance théorique sont plus efficaces pour encourager les apprenants à envisager l'entrepreneuriat après leurs études. Nos résultats indiquent une relation significative et positive entre les deux variables, ce qui pourrait avoir des implications importantes pour la formation des enseignants et les programmes éducatifs liés à l'entrepreneuriat.

A mesure que le niveau de connaissance théorique de l'enseignant augmente son jugement sur la nécessité du cours pour réduire le chômage tend également à s'améliorer (V1et V3) ($\rho = 0,542$; $n = 40$; $p = 0,001 < 0,01$) et son jugement sur l'adéquation des contenus du cours pour développer des compétences entrepreneuriales tend également à s'améliorer (V1 et V4) ($\rho = 0,493$; $n =40$; $p = 0,001 < 0,01$). Cela suggère que les enseignants qui possèdent une meilleure connaissance théorique sont plus susceptibles de considérer que le cours joue un rôle important dans la lutte contre le chômage.

Ces enseignants ayant une meilleure connaissance théorique pourraient être plus enclins à utiliser des méthodes d'évaluation qui favorisent l'expression orale des apprenants (V1 et V6) ($\rho = 0,366$; $n = 40$; $p= 0,02 < 0,05$).

- ✓ V2 et V6 sont corrélées. Les enseignants qui réussissent à motiver leurs apprenants à s'engager dans l'entrepreneuriat sont également plus susceptibles de privilégier des méthodes d'évaluation qui encouragent l'expression orale (ρ = 0,361 ; n = 40 ; p= 0,022 < 0,05). Nos résultats montrent une relation significative entre ces deux variables, ce qui pourrait avoir des implications pour la manière dont les enseignants choisissent leurs méthodes d'évaluation et pour les stratégies visant à améliorer la motivation des apprenants dans le cadre de l'entrepreneuriat.
- ✓ V4 et V6 sont corrélées. Cela indique que les enseignants qui estiment que les contenus sont appropriés pour développer les compétences entrepreneuriales sont plus susceptibles de privilégier des méthodes d'évaluation qui favorisent l'expression orale des apprenants (ρ = 0,324; n =40 ; p = 0,041 < 0,05). Ces résultats montrent une relation significative entre ces deux variables, ce qui pourrait avoir des implications pour la conception des cours et des méthodes d'évaluation, en s'assurant que les contenus sont alignés avec les compétences que l'on souhaite développer chez les apprenants.

En somme, ces résultats des analyses statistiques révèlent plusieurs corrélations significatives entre les variables liées aux compétences et aux pratiques d'enseignement des enseignants en matière d'entrepreneuriat. Une corrélation positive modérée a été observée entre le niveau de connaissance théorique des enseignants (V1) et leur capacité à motiver les apprenants (V2), ainsi que leur jugement sur l'adéquation des contenus du cours pour le développement des compétences entrepreneuriales (V4). Ces résultats suggèrent que des enseignants mieux informés sont non seulement plus aptes à inspirer leurs apprenants à envisager l'entrepreneuriat, mais aussi à évaluer de manière critique les contenus enseignés.

Les données indiquent également des corrélations entre la capacité de l'enseignant à motiver les apprenants (V2) et le choix de méthodes d'évaluation, notamment la présentation orale (V6) soulignent l'importance pour les enseignants de choisir des méthodes d'évaluation qui non seulement mesurent les compétences entrepreneuriales, mais qui encouragent également l'engagement et l'expression des apprenants.

Les enseignants qui jugent les contenus du cours comme adéquats pour le développement des compétences entrepreneuriales (V4) sont également plus enclins à adopter des méthodes

d'évaluation qui favorisent la présentation orale (V6). Cela met en lumière la nécessité d'une cohérence entre les contenus enseignés et les méthodes d'évaluation utilisées.

Après avoir vérifié la relation entre les variables présentées dans le tableau ci-haut, nous pouvons chercher à comprendre si le milieu de travail de l'enseignant aurait une influence sur le choix d'un mode d'évaluation des apprentissages.

Tableau 13. Qualification d'études de l'enseignant et fréquence selon laquelle l'enseignant évalue les compétences par évaluation écrite : Crosstabulation

Variable	Modalité	Fréquence selon laquelle l'enseignant évalue les compétences par évaluation écrite		Total
		Toujours	Souvent	
Qualification d'études de l'enseignant	Formation universitaire en économie et domaines similaires	17	8	25
	Formation universitaire hors domaine économique	10	5	15
Total		27	13	40

Selon ce tableau de croisement entre la variable « qualification de l'enseignant » et la variable « mode d'évaluation des apprentissages », nous constatons que les enseignants préfèrent évaluer les apprenants par le biais d'examens écrits. En effet, 17 sur 25 enseignants initialement formés en économie ou dans des domaines similaires choisissent cette méthode, tandis que 8 enseignants optent souvent pour d'autres types d'évaluation.

Pour les enseignants qualifiés dans des domaines non économiques, 10 sur 15 utilisent toujours l'examen écrit pour évaluer les compétences des élèves.

Les deux groupes d'enseignants, qu'ils soient formés en économie ou dans d'autres domaines, montrent une forte inclination pour l'examen écrit. Cela soulève des questions sur la nécessité d'explorer des méthodes d'évaluation plus variées et adaptées aux compétences contemporaines, en particulier dans un contexte entrepreneurial.

Pour l'évaluation des apprentissages du type de présentation orale des projets, on peut se demander si le diplôme de l'enseignant influence son choix de ce type d'évaluation.

Tableau 14. Corrélation entre qualification et le choix d'un mode d'évaluation

		Fréquence selon laquelle l'enseignant évalue les compétences par présentations orales des projets entrepreneuriaux				
		Toujours	Souvent	Rarement	Jamais	Total
Qualification d'études de l'enseignant	Formation universitaire en économie et domaines similaires	5 71,4%	12 70,6%	5 45,5%	3 60,0%	25 62,5%
	Formation universitaire hors domaine économique	2 28,6%	5 29,4%	6 54,5%	2 40,0%	15 37,5%
Total		7 100,0%	17 100,0%	11 100,0%	5 100,0%	40 100,0%

D'après ce tableau, nous constatons qu'en moyenne, 52,75 % des enseignants formés dans le domaine économique ou un domaine similaire déclarent rarement ou jamais utiliser le mode d'évaluation privilégiant la présentation orale des projets entrepreneuriaux. En revanche, 47,25 % des enseignants ayant une qualification en dehors du domaine économique font de même. Ces résultats, issus de l'analyse des effectifs, nous permettent de conclure que la qualification de l'enseignant influence peu le choix d'un mode d'évaluation des apprentissages. En effet, que ce soit pour les enseignants formés dans le domaine économique ou ceux ayant une qualification différente, tous tendent à ne pas privilégier ce mode d'évaluation, même si celui-ci pourrait s'avérer pertinent.

En fin, ces conclusions mettent en évidence une uniformité dans les pratiques d'évaluation, suggérant que les enseignants, indépendamment de leur formation, privilégient des méthodes traditionnelles (évaluation par examen écrit), ce qui peut avoir des implications sur l'innovation pédagogique.

CONCLUSION

Afin d'étudier la manière dont l'enseignement du cours d'entrepreneuriat se fait dans les écoles post fondamentales générales et pédagogiques du Burundi par rapport au développement des compétences nécessaires pour que les ressortissants puisent faire face au chômage, nous avons choisi un cadre théorique relatif à l'importance de l'éducation et de la pédagogie dans le développement de l'esprit entrepreneurial (Surlemont & Kearney, 2009). Pour parvenir à notre objectif de recherche, via un guide d'entretien avec 10 enseignants et un questionnaire écrit adressés à 40 enseignants, nous avons, d'une part, cerné la manière dont les enseignants accompagnent les apprenants dans leur développement des compétences entrepreneuriales, d'autre part ; nous avons dégagé les perceptions des enseignants vis-à-vis du programme d'enseignement d'entrepreneuriat et mis en évidence des besoins pour améliorer l'enseignement de l'entrepreneuriat. Le traitement des données qualitatives s'est fait manuellement tandis que celui des données quantitatives a été possible grâce au logiciel SPSS.

Dans notre recherche, il s'est révélé que l'enseignement d'entrepreneuriat reste plus théorique que pratique ; les prescriptions du curriculum ne permettent pas aux enseignants d'organiser et effectuer des visites sur terrain pour que les apprenants puissent apprendre par action ; les enseignants apprécient positivement le contenu matière du cours d'entrepreneuriat malgré son caractère théorique.

D'après les résultats trouvés après l'analyse qualitative et quantitative dans le présent travail, nous pouvons récapituler les contributions suivantes pour améliorer l'enseignement de l'entrepreneuriat au niveau du post-fondamental général et pédagogique :

- ✓ Etablir des mesures pour que l'enseignement de l'entrepreneuriat soit plus pratique que théorique, en prévoyant du temps pour des visites sur le terrain et en utilisant des méthodes d'enseignement qui privilégient les pédagogies actives, telles que l'apprentissage par l'action, l'apprentissage par projet et l'apprentissage basé sur l'expérience.
- ✓ Revoir la répartition du contenu de la matière d'entrepreneuriat afin que les élèves des différentes sections puissent apprendre le même contenu, car il est constaté que ce dernier varie d'une section à l'autre.

- ✓ Organiser les séances de formations continues des enseignants sur la discipline d'entrepreneuriat ;
- ✓ Instaurer les clubs centrés sur l'entrepreneuriat dans les écoles pour familiariser les apprenants à entreprendre ;

Nous ne prétendons pas avoir épuisé tous les contours de notre thème, mais avoir donné quelques informations. Cependant, nous pensons avoir atteint notre objectif qui visait l'analyse des points de vue des enseignants sur l'efficacité de l'enseignement du cours d'entrepreneuriat au post-fondamental général et pédagogique.

Comme tout travail scientifique se termine en soulevant des angles d'étude non approfondis sur lesquels d'autres chercheurs peuvent se pencher, nous invitons de futurs chercheurs en entrepreneuriat de compléter le présent travail en faisant des recherches sur l'entrepreneuriat des jeunes diplômés ressortissants de l'enseignement général et pédagogique, à travers tout le pays.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Abbadia, J. (2023, septembre 3*). De la théorie à la pratique : Maîtriser les méthodes de recherche pour réussir*. Lisbonne : Mind the Graph Blog.

Agence Burundaise de Presse (2021). *L'entrepreneuriat est la meilleure solution face à la pauvreté selon un expert*. Bujumbura. L'entrepreneuriat est la meilleure solution face à la pauvreté selon un expert – ABP – Agence Burundaise de Presse

Adam, M. (2009). *Réinventer l'entrepreneuriat : Pour soi, pour nous, pour eux*. Réinventer l'entrepreneuriat, 1-188. Paris : L'Harmattan.

Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: The exercise of control*. New York **:**W. H. Freeman.

Bargain, O. (2009). *Chômage et marché du travail*. In Les politiques de l'emploi en Europe. Paris : La Découverte.

Basson, A. (2018). *L'enseignement de l'entrepreneuriat dans le supérieur*. Montréal : Omni.

Béchard, J.-P., & Grégoire, D. (2005). *Entrepreneurship Education Research Revisited :* The Case of Higher Education. Paris : Editions d'Organisation.

Bigumandondera, P. & al. (2017). *Cadre d'orientation curriculaire du système éducatif burundais.* Ministère de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Appuyé par le programme CapED de l'UNESCO : Bujumbura.

Borko, H**.** (2004). "*Professional Development and Teacher Learning: Mapping the Terrain*." Educational researcher, 33(8), 3-15. Washington, D.C : American Educational Research Association (AERA).

Brookhart, S. M. (2013). *How to create and use rubrics for formative assessment and grading*. Alexandria : Association for Supervision and Curriculum Development (ASCD).

Clément, C. (2015). Efficacité de l'enseignement : L'exemple de l'enseignement explicite. *Estimer l'efficacité en éducation*, 133-150. Paris : L'Harmattan. https://hal.science/hal-01627363/

Dahlstedt, M., & Fejes, A. (2019). *Shaping entrepreneurial citizens : A genealogy of entrepreneurship education in Sweden*. Critical Studies in Education, 60(4), 462-476. Abingdon : Taylor & Francis.

Dargent, C. (2011). *Sociologie des opinions*. Paris: Armand Colin.

Debret, J. (2018). *Les différentes méthodes de recherche et de collecte de données*. Amsterdam : Scribbr.

Dewey, J. (1916). *Democracy and Education*. New York: Macmillan.

Dupont, P. (2020). *Comprendre la mentalité proactive*. Paris : Editions Exemple.

Fayolle, A. (2021). *« Réinventer » une pédagogie de l'entrepreneuriat (1/2)*. Lyon : Kindness for Business.

Fayolle, A., & Verzat, C. (2009). *Pédagogies actives et entrepreneuriat : Quelle place dans nos enseignements?* Revue de l'Entrepreneuriat/Review of Entrepreneurship, 8(2), 1-15. Paris : L'Harmattan.

Fiche_thematique_odd.pdf.https://www.unicef.fr/sites/default/files/fiche_thematique_odd.pdf, Consulté le 19 avril 2024,

https://www.yumpu.com/fr/document/view/56719940/etude-sur-letat-des-lieux-de-lemploi-des-jeunes-au-burundi, consulté le 15 Octobre 2024

Filion, L. J. (1997). *Le champ de l'entrepreneuriat : Historique, évolution, tendances*. Revue internationale PME, 10(2), 129-172. Québec : Editions de l'Université du Québec

Fives, H., & Buehl, M. M. (2012). "*Exploring the Relationship between Teachers' Beliefs and Practices*." Journal of Teacher Education, 63(5), 350-367. Los Angeles : SAGE Publications

Freire, P. (1970). *Pedagogy of the Oppressed*. New York: Continuum.

Harindavyi, E. (2022). *200 Jeunes seront formés dont 160 filles en métier de couture et 40 en métier de mécanique automobile et moto*. Bujumbura : Ministère de la Solidarité Nationale, des Affaires Sociales, des Droits de la Personne Humaine et du Genre

ISTEEBU, (2013). *Rapport des projections démographiques 2008-2030.* Ministère des finances et de la planification du développement économique, UNFPA. Bujumbura. https://burundi.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/Rapportdesprojections2008-2030.pdf

Jeunesse Burundi (2023). *Burundi: 93% des jeunes diplômés passent plus de 5 ans avant de trouver le premier emploi.* Bujumbura. https://www.jeunesseburundi.com/?p=299

Jorro, A. (2014). *Dictionnaire des concepts de la professionnalisation*. Bruxelles : De Boeck

Kabwigiri, C. (2016). *"Les Enjeux de l'Entrepreneuriat au Burundi : Défis et Opportunités"*. Cahiers du CURDES, n° 15, p. 174-221.

Kabwigiri, C. (2020). *Les dispositifs d'accompagnement des jeunes entrepreneurs au Burundi : bilan et perspectives*. Bujumbura : Université du Burundi, FSEA-CURDES.

Kinnear, P., & Gray, C. (2005). *SPSS facile appliqué à la psychologie et aux sciences humaines*. Bruxelles : De Boeck.

Lapointe, J. J. (1995). *La conduite d'une étude de besoins en éducation et en formation : une approche systémique*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.

Leon, A. (1977). *Manuel de psychologie expérimental*. Paris : PUF.

Liguori, et al. (2019). *Editorial : Special Issue on Entrepreneurship Education*. Journal of Small Business Management. Tallahassee : Small Business Institute (SBI).

McClelland, D.C. (1961). *The Achieving Society*. New York : Irvington Publishers.

McClelland, D.C. (1965). N achievement and entrepreneurship: A longitudinal study. *Journal of Personality and Social Psychology*, 1(4), 389-392. Washington, D.C. : American Psychological Association (APA).

McClelland, D.C. (1987). Characteristics of successful entrepreneurs. *Journal of Creative Behavior*, 21, 219-233. New York : John Wiley & Sons.

Merle, P. (1998). L'efficacité de l'enseignement. *Revue française de sociologie*, 565-589. Paris : Editions de la Maison des Sciences de l'Homme

Minichiello, F. (2016). *Favoriser l'entrepreneuriat par l'éducation : Une priorité internationale*. Revue internationale d'éducation de Sèvres, 72, Article 72. Sèvres : Institut national de recherche pédagogique (INRP).

Ministère de la Planification et du Développement, Burundi. (2023). *Projet Vision Burundi Pays Émergent en 2040 et Pays Développé en 2060*. [Document de travail].

Mwasalwiba, E. S. (2010). *Entrepreneurship education: A review of its objectives, teaching methods, and impact indicators*. Education + Training, 52(1), 20-47. Bingley : Emerald Group Publishing.

Ndayishimiye, J. P. & al. (2017). *Guide de l'enseignant d'entrepreneuriat de la deuxième année post-fondamentale : Section économique*. Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique, Burundi.

Ntwari, I. (2018). *Connaissances professionnelles mobilisées et besoins des enseignants pour la mise en œuvre du curriculum de mathématiques au 4ème cycle de l'École Fondamentale au Burundi (Élèves de 12 à 15 ans)*. PhD Thesis. Université de Lyon.

Ntwari, I., & Bécu-Robinault, K. (2021). *Mobilisation des connaissances professionnelles des enseignants dans la préparation et la mise en œuvre des cours de mathématiques à l'école fondamentale au Burundi*. Formation et profession, 29 (2), 1-16. Paris : Association pour la formation et la professionnalisation.

Paquay, L. (2012). *Continuité et avancées dans la recherche sur la formation des enseignants*. Les Cahiers de recherche du GIRSEF n° 90. Louvain-la-Neuve : Groupe de recherche sur l'enseignement scolaire et la formation.

Piaget, J. (1952). *The Origins of Intelligence in Children*. New York: International Universities Press.

Poirier-Coutansais, G. (1987). *Le questionnaire*. Recherche en soins infirmiers, 1, 75-81. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

Poisson, Y. (1983). *L'approche qualitative et l'approche quantitative dans les recherches en éducation.* Revue des sciences de l'éducation, 9(3), 369-378. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Sauvayre, R. (2013). *Les méthodes de l'entretien en sciences sociales*. Paris : Editions de la Maison des sciences de l'homme.

Schwille, J., & al. (2007a). *Former les enseignants: politiques et pratiques*. Paris : Editions de l'UNESCO.

Silberzahn, P. (2014). *Effectuation : Les principes de l'entrepreneuriat pour tous*. Paris : Pearson Education France.

Surlemont, B., & Kearney, P. (2009). *Pédagogie et esprit d'entreprendre*. Bruxelles : De Boeck Supérieur.

Thomas, N. J. (2009). *Project-Based Learning: A Practical Guide for Educators*. Journal of Education for Business, 84(5), 285-290. Londres : Taylor & Francis.

UNESCO, (2014). "*Enseigner et apprendre : la qualité de l'éducation pour tous*". Paris :UNESCO

UNESCO, (2015 b). *Education Pour Tous, Exigence de qualité*. Paris : UNESCO

Verzat, C., & Toutain, O. (2014). *Entraîner l'esprit d'entreprendre à l'école, une opportunité pour apprendre à apprendre?* Paris : Cahiers de l'action, 1, 7-17.

Vygotsky, L-S. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Cambridge, MA: Harvard University.

Yin, R. K. (2014). "*Case Study Research: Design and Methods*." Los Angeles: SAGE Publications.

ANNEXES

Annexe 1 : Guide d'entretien avec les enseignants d'entrepreneuriat au post-fondamental général et pédagogique

Présentation

Bonjour Madame /Monsieur, Je m'appelle NTIRANYIBAGIRA Isaac. Je suis étudiant à l'Université du Burundi, en Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education. Je suis en train d'effectuer un travail de fin d'études universitaires dans la dite faculté et mon souci est de connaître la manière dont le cours d'entrepreneuriat est enseigné. J'aimerais que vous puissiez me fournir les informations dont j'ai besoin en répondant aisément à mes questions car cet entretien restera anonyme, aucune autre personne ne saura identifier quiconque m'a livré l'information.

Je vous remercie.

Thème I. Perception individuelle de l'enseignant vis-à-vis du programme d'entrepreneuriat et les compétences entrepreneuriales nécessaires pour faire face au chômage

1. Pensez-vous que le cours d'entrepreneuriat a été introduit dans l'enseignement pour servir à quoi ?
2. Comment vous vous êtes senti le premier jour de votre attribution à enseigner le cours d'entrepreneuriat ?
3. Comment préparez-vous le cours d'entrepreneuriat ?
4. Quelles méthodes d'enseignement avez-vous déjà utilisé pour enseigner l'entrepreneuriat?
5. Quel mode d'évaluation que vous utilisez couramment pour évaluer vos apprenants? A part le mode que vous venez de préciser, y aurait-il d'autres modes d'évaluation déjà utilisés ?
6. Qu'est-ce que vous pouvez dire sur le programme d'entrepreneuriat, inclut-il tout le nécessaire pour aider les apprenants à développer les compétences entrepreneuriales nécessaires pour affronter le chômage ultérieurement ?

Thème II. Les axes à prendre en compte pour améliorer l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les écoles d'enseignement général et pédagogique

7. Quels sont les problèmes d'ordre pédagogiques qui vous perturbent souvent dans votre enseignement?
8. Quelles suggestions globales auriez-vous pour améliorer l'ensemble du cours d'entrepreneuriat afin que cet enseignement aide les apprenants à affronter le chômage après leurs études ?

Annexe2 : Questionnaire adressé aux enseignants d'entrepreneuriat au post-fondamental général et pédagogique

Identification de l'enseignant

Ecole/DCE	
Section/Classe enseignée	
Qualification d'études	
Ancienneté dans l'enseignement en général	
Ancienneté en tant qu'enseignant de l'entrepreneuriat	
Exercez-vous une activité entrepreneuriale (oui ou non) ?	

Thème I : Perception individuelle de l'enseignant vis-à-vis de ses compétences dans l'enseignement de l'entrepreneuriat

1. Quelle a été votre réaction le premier jour de votre attribution à enseigner le cours d'entrepreneuriat ?

a. Accepter immédiatement à enseigner le cours b. Tendance à refuser

Pourquoi :……

2. Mentionnez la/les source.s que vous avez déjà exploitée.s lors de la préparation du cours d'entrepreneuriat :

a. Bibliothèque b. Guide d'enseignant c. Internet d. Expérience personnelle

3. En essayant de vous auto-évaluer, choisissez le niveau auquel vous vous trouvez par rapport à ces compétences (A,B) estimées essentielles pour enseigner l'entrepreneuriat :

A. Connaissances théoriques de l'enseignants en entrepreneuriat (Etes-vous?)

a. Très compétent b. Compétent c. Moyennement compétent
d. Peu compétent e. Pas du tout compétent

B. Capacité à inspirer et à motiver les élèves à entreprendre ?

a. Très compétent b. Compétent c. Moyennement compétent
d. Peu compétent e. Pas du tout compétent

4. Avez-vous déjà bénéficié d'une formation continue sur l'entrepreneuriat ? OUI NON

Si OUI, organisée par quelle.s institution.s ?

- Ministère de l'Education
- Autre institution (à préciser) :

Thème II : Appréciation des contenus proposés dans le programme d'entrepreneuriat

5. A quel niveau pensez-vous que l'enseignement de l'entrepreneuriat est favorable pour développer les compétences entrepreneuriales des apprenants pour faire face au chômage après leurs études ?

a. Très favorable b. Favorable c. Moyennement favorable

d. Peu favorable e. Pas du tout favorable

6. Par quel niveau d'adéquation jugez-vous les contenus proposés dans le programme (Supports de l'élève et Guide d'enseignant) d'entrepreneuriat en matière de préparation des jeunes à créer leur emploi après leurs études ?

a. Très adéquat b. moyennement adéquat c. peu adéquat d. pas du tout adéquat

Thème III : Méthodes pédagogiques utilisées

7. Cochez sur l'option (le **OUI** ou **NO**) qui convient selon que vous avez déjà utilisé les approches pédagogiques proposés pour enseigner l'Entrepreneuriat ?

a. Etudes de cas d'entreprises réelles : OUI NON

b. Jeux de rôle et simulations d'entreprises en classe : OUI NON

c. Projets entrepreneuriaux concrets (avoir déjà réalisé un projet avec les élèves) : OUI NON

d. Visites d'entreprises et rencontres avec des entrepreneurs : OUI NON

e. Utilisation de plateformes en ligne pour l'apprentissage interactif : OUI NON

Thème IV : Mode d'évaluation des apprentissages

8. Choisissez le degré de fréquence selon laquelle vous employez le type d'évaluation proposé en évaluant les compétences entrepreneuriales de vos apprenants :

A. Evaluations écrites (examens, travaux écrits)

a. Toujours b. Souvent c. Rarement d. Jamais

B. Présentations orales, faites par les apprenants, de projets entrepreneuriaux

a. Toujours b. Souvent c. Rarement d. Jamais

Thème V. Axes à prendre en compte pour améliorer l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les écoles d'enseignement général et pédagogique au Burundi

9. Que proposiez-vous pour améliorer l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les écoles d'enseignement général et pédagogique au Burundi ?

……
……